

L'Attache Rapide veut recycler le verre

ASSOCIATION Installée depuis cette année à Bergerac, l'« Attache rapide » souhaite développer le recyclage des bouteilles en verre. Elle participe au budget participatif et occupe une bonne place dans les votes.

Bergerac compte une nouvelle association : L'Attache rapide. Elle est composée par Pierre Manchot, Hélène Bromblet et Sylvie Lavagne. Leur but ? Réduire les déchets.

« Au lieu que les viticulteurs, les producteurs de jus de fruit ou les brasseurs achètent des bouteilles de verre neuves, nous souhaitons développer un système de consigne. » explique Pierre.

DÉMARRER PROGRESSIVEMENT

L'Attache Rapide veut progresser pas à pas. « Pour commencer, nous voulons acheter une laveuse de bouteilles pour démarrer à petite échelle. Avec cette laveuse, nous passerons chez les viticulteurs et les restaurateurs pour nettoyer les bouteilles. Après nous verrons. ». En plus des producteurs et des restaurateurs, Hélène, Sylvie et Pierre souhaitent travailler avec la grande distribution. « Là, il faut trouver un système où les consommateurs ramènent leurs bouteilles. » confie Pierre.

CALCULER UN COÛT RAISONNABLE

L'association doit faire face à un autre problème : le coût du lavage. Ce dernier ne doit pas être trop différent du prix d'achat de bouteilles neuves. « Le souci est que pour le lavage, il y a beaucoup

de frais techniques, car il faut un type de bouteille particulier et utiliser des étiquettes décollables » indique le nouveau Bergeracois. « Nous avons rencontré plusieurs brasseurs et viticulteurs qui sont intéressés par ce projet ».

L'idée est la suivante : une bouteille en verre vaut 20 cents. Il faut donc que le prix de la bouteille lavée soit à peu près équivalent en comprenant la collecte, le lavage et la redistribution.

En pratique

Contact
06 33 51 90 51

Adhésion
Le coût d'adhésion à l'association est de 5 euros par an.

Budget participatif
Pour voter, il faut se connecter sur le site www.budgetparticipatif.dordogne.fr. Le numéro du projet « Relançons la consigne du verre en Dordogne » est le 213.

40.000 EUROS POUR SE LANCER

Pour se lancer, L'Attache rapide doit acheter un petit camion (30.000€) et une laveuse (10.000€). L'association espère aussi obtenir un emploi aidé. C'est pour acheter la laveuse que le projet a été inscrit au budget participatif de la Dordogne (lire en page 16).

UN POTENTIEL DE... 2 MILLIONS DE BOUTEILLES PAR AN

Selon Pierre, en Dordogne, « avec une trentaine de micro-brasseries et 350 viticulteurs, plus de deux millions de bouteilles sont jetées chaque année. » Le mercredi 2 décembre matin, le projet de L'Attache rapide occupait la 1^{re} place du budget participatif pour le canton de Bergerac 1.

Eric Lagrave



Hélène Bromblet et Pierre Manchot sont les fondateurs de L'Attache Rapide.

BERGERAC

Une Scop pour réutiliser fûts et bouteilles



Emmanuel Marseille (brasserie La Nové, à Bergerac) fait partie des brasseurs intéressés et engagés dans la réflexion. (Ph. A.T.)

Lorsqu'un français veut jeter une bouteille en verre, il se dirige – dans la plupart des cas – vers un conteneur de tri sélectif. Un geste pour l'environnement. Mais pour certains, ce n'est pas suffisant, surtout lorsque l'on sait que les ressources viendront un jour à manquer. Cette réalité a poussé Hélène Bromblet et Pierre Manchoat à fonder l'association "L'attache rapide". Créée à Bergerac en avril dernier, celle-ci s'est donnée pour objectif de réduire les déchets en Dordogne, au travers de la collecte des biodéchets et la mise en place d'une filière de réemploi du verre. La structure, qui a

récemment candidaté pour intégrer l'incubateur Émergence Périgord, pourrait évoluer en Scop (Société coopérative de production) afin de consolider ses activités.

Associer les professionnels

Des projets qui séduisent les professionnels. Deux réunions de travail relatives au réemploi de bouteilles en verre ont d'ores et déjà été organisées avec eux ; une troisième le sera dans les prochains jours. « Nous avons des demandes régulières de nos clients autour de la notion de réutilisation du verre. On ne peut pas continuer à produire des déchets, il faut anticiper avant le manque de ressources », indique Emmanuel Marseille, patron de la brasserie artisanale La Nové. Laver les bouteilles afin de les réutiliser, il a déjà testé. « 150 bouteilles à la main, c'est une demi-journée. Dans ces conditions, on ne peut pas le faire. »

L'atelier des maraîchers (situé dans les anciens locaux de l'Escat) pourrait participer (pour leurs bocalages). Certains vignerons ont également montré leur intérêt. C'est notamment le cas de Florent Giroud, dont le domaine se situe à Prigonrieux. Installé depuis 2010, il cultive 12 ha de vigne. « Je travaille en biodynamie, ma femme produit des plantes à parfum, aromatiques et médicinales, pour apporter de la biodiversité, la distribution des vins est la plus locale possible, nous livrons nous-même les vins, etc. Nous recherchons la plus grande cohérence écologique. »

Des paramètres à prendre en compte

Les fûts seront aussi concernés. « 800 fûts lavés, c'est près d'une tonne de plastique en moins. C'est parfois le tonnage annuel d'une brasserie artisanale. Sur le département, on pourrait éviter 10 tonnes de plastique, c'est énorme », souligne Emmanuel Marseille.

Ce service de lavage de bouteilles pourrait débiter au printemps ; l'activité sera implantée dans les anciens locaux de l'Escat. « Partir sur un système mobile a été évoqué. Mais il y a la question de la gestion des effluents. » De nombreux points restent encore à définir. Faut-il par exemple, pour les étiquettes, partir sur des colles hydrosolubles ? Quels modèles pour les bouteilles ? « Pour les bouteilles de vin, on va se focaliser sur trois à quatre modèles », indique Pierre Manchoat. Comment organiser la collecte auprès de la distribution ? « Qui dit collecte dit aussi proposition d'un service de livraison de bouteilles pleines. Il faut travailler sur une démarche globale. » Dernière problématique : le coût. L'achat d'une bouteille neuve reste en effet davantage économique. « Le prix d'une bouteille de 33 cl va s'élever à 16 centimes l'unité. Si elle est lavée, son coût sera un peu supérieur, à 25 centimes la bouteille », précise Pierre Manchoat. Une différence qui pourrait être répercutée sur le prix de vente ou qui reposera sur toutes les parties prenantes. Pour l'heure, rien n'est arrêté.

Aurélien Tournier

ÉQUIPEMENT

La brasserie artisanale La Libellule, qui vient de s'implanter à Eyraud-Crémpe-Maurens, a choisi de s'équiper d'une laveuse de bouteilles. « Au moment de s'installer, nos convictions étaient d'être le plus neutre possible, dans nos procédés de fabrication, l'énergie, etc. », précise Philippe Lebleu, son gérant. D'autant plus que, pour lui, le réemploi du verre n'a rien de révolutionnaire. « La consigne n'a jamais été abandonnée, des systèmes ont perduré et ils fonctionnent. »

en partenariat avec

actu.fr

Dordogne

“ Pour le département, on pourrait éviter 10 tonnes de plastique, c'est énorme. ”



Sauvons la planète, la chronique verte de France Bleu Périgord © Getty - PhotoAlto/Frederic Cirou

La chronique verte de France Bleu Périgord

Environnement

Sauvons la planète !

Par **Marie-Corine Cailleteau**

Du lundi au vendredi à 7h40 et 9h45

 **PODCASTS**



Budget participatif : 106 dossiers sélectionnés

INITIATIVES Les votants sur Internet ont déparagé 470 idées déposées de tout le Périgord, au moins trois par canton. Les projets retenus se partageront un million d'euros

Hervé Chassain
h.chassain@sudouest.fr

Pour sa seconde édition, le budget participatif du Conseil départemental de la Dordogne a vu baisser son maximum attribuable à 12 000 euros par projet (l'an dernier, il était de 36 000 euros), ce qui a permis d'augmenter le nombre de ses lauréats. Vendredi 11 décembre, le président Germinal Peiro a présenté les 106 gagnants, issus des 292 projets présentés, eux-mêmes issus de 470 idées de base dont 324 avaient été retenues par la commission citoyenne. Ce sont les habitants de la Dordogne qui ont voté sur Internet : il y a eu 20 420 votes, représentant 80 144 suffrages (on pouvait plébisciter jusqu'à six projets).

Sont lauréats, les trois premiers des 25 cantons (soit 75 projets) ; 12 réservés aux jeunes ; 18 répartis selon un système baptisé scratch réunissant le plus de votants tous cantons confondus après les trois de tête.

Relancer la consigne du verre

Un dernier dossier a été repêché : un dossier jeune de Cherval qui reçoit 1 500 euros. Les gagnants de l'an dernier ne pouvaient pas se représenter et il fallait que les projets concernent uniquement des investissements. Les sommes attribuées ne seront versées que sur présentation de factures acquittées. On ne fait pas n'importe quoi avec l'argent public. On peut retrouver la liste complète des lau-



Le projet qui a recueilli le plus de suffrages est celui de l'Attache rapide à Bergerac. PHOTO DR

réats sur le site budgetparticipatif.dordogne.fr.

C'est le projet de l'association l'Attache rapide de Bergerac qui a obtenu le plus de suffrages, 1 031 voix, pour « la consigne du verre en Dordogne ». Il recevra 12 000 euros. Pierre Manchot, l'un des quatre initiateurs, explique que cet argent servira à acheter du matériel comme une laveuse, des

casiers... « Nous sommes en contact avec des microbrasseries, il y en a une trentaine en Dordogne, ainsi qu'avec des viticulteurs et des commerces. L'idée est de récupérer les bouteilles dans les magasins, de les laver et de les revendre à ceux qui les utilisent. » Le problème, c'est que le prix des bouteilles neuves est parfois inférieur au coût engendré par la récupéra-

tion. Il faudra peut-être en tenir compte dans le prix de vente, avec un bonus écologique. De tels systèmes existent dans une quinzaine de secteurs en France, dont Bordeaux et Biarritz. En Dordogne, le potentiel de bouteilles à récupérer et à remettre en service serait de deux millions par an.

Vote seulement sur Internet

Germinal Peiro et les membres de la commission citoyenne ont aussi tiré les conclusions de ce 2^e budget participatif qui sera renouvelé en 2021. Le système de votes uniquement par Internet, et non pas en direct sur les marchés pour cause de coronavirus, sera revu en fonction de la situation. Le scrutin numérique, s'il écarte les personnes non équipées, permet d'avoir des votes plus transparents que des votes sur papier plus difficiles à vérifier. Chaque personne ne devait pouvoir voter qu'une seule fois avec une même adresse Internet.

« Cette opération met aussi en lumière des besoins locaux qui ne sont pas satisfaits par les collectivités », souligne le président du Conseil départemental. Elle est aussi utile pour mieux faire connaître les compétences et le fonctionnement du Département. Certains projets déposés ne rentraient pas dans le cadre, mais étaient utiles pour alerter sur des besoins de terrain, par exemple l'entretien de routes ou de chemins qu'assurent les équipes du Département.

FAITS

MONTPO

Coup de
voleurs

La Dordogne
portante
permis d
soutien
ses d'ent
Ce coup
Montpo
la Loire.
grands c
prochés
estimé à
page 14.

DORDO

Les co
attes

Vendre
gendar
départ
Bassill
tions d
duré u
pour la
tuée à
place
contr
cune
veau
que l
d'un
quet
coffre
pista
fiants
tions
Mais
du co



Micro France Bleu © Radio France

Économie - Social

La nouvelle éco en Dordogne

Du lundi au vendredi à 7h17

 PODCASTS



Dordogne

Des consignes pour le verre à Bergerac au printemps

BUDGET PARTICIPATIF

L'Attache Rapide a obtenu 12 000 euros pour son projet de réemploi des bouteilles en verre

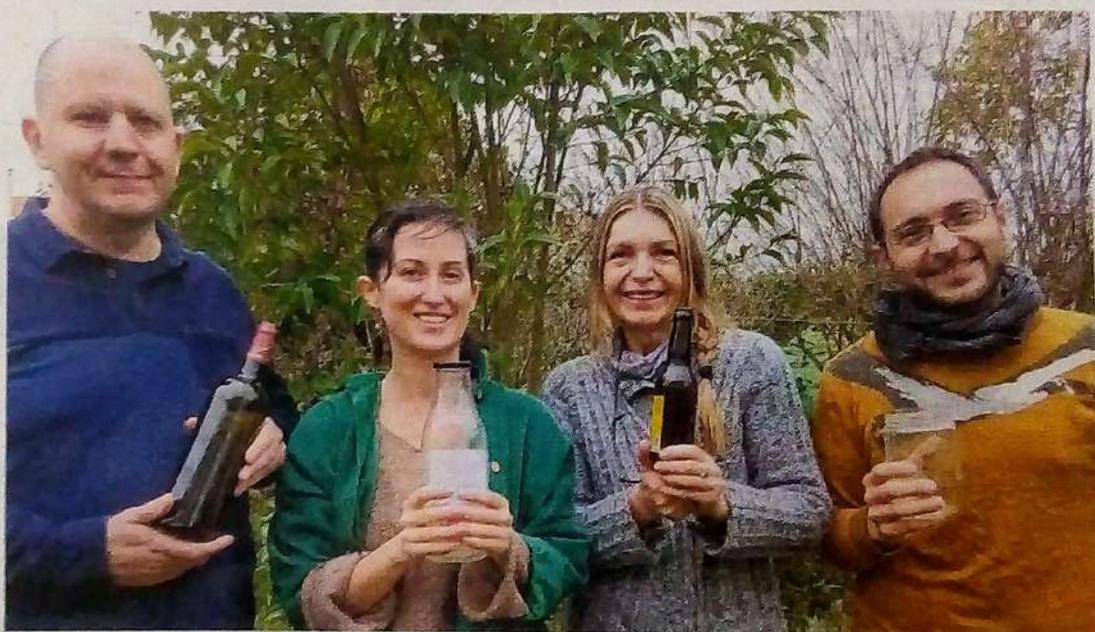
Marjorie Anson
sec.bergerac@sudouest.fr

C'est bien connu, les anciennes pratiques reviennent à la mode. Exemple avec la consigne du verre. Une jeune association de Dordogne œuvre pour la faire renaître, à sa manière, adaptée à son époque. Cette association, c'est l'Attache Rapide, basée à Bergerac et composée de quatre membres « très investis sur la question de l'environnement », résume Pierre Manchot, le trésorier.

L'idée est née en septembre dernier, au fil de plusieurs discussions. « Nous avons rencontré des viticulteurs du département. On en est venu à parler du sujet des bouteilles en verre. On s'est vite aperçu que le verre était jeté. On a ensuite rencontré la trentaine de brasseurs de la Dordogne pour parler de ce projet », se remémore Pierre Manchot.

Plus de 1 000 voix

Cette consigne du verre concerne aussi bien les consommateurs que les producteurs. Comment ça fonctionne ? « Au moment d'acheter une bouteille en magasin, elle va être consignée à hauteur de 50 centimes, par exemple. Une fois vide, on la ramène au magasin. Ensuite, une fois par mois, l'associa-



Christophe Levieux, Hélène Bromblet, Sylvie Lavagne et Pierre Manchot sont les fondateurs de l'association l'Attache Rapide. PHOTO MARJORIE ANSON

L'association l'Attache Rapide

Créée en avril 2020, l'Attache Rapide a pour objectif la réduction des déchets en Dordogne. À l'avenir, elle devrait évoluer en société coopérative et participative (Scop). Composée de quatre membres (Hélène Bromblet, Sylvie Lavagne, Christophe Levieux et Pierre Manchot), l'association organise une assemblée générale ouverte au public, samedi 23 février à 10 heures, en visio ou en présentiel à la Fédération des vins de Bergerac (inscription obligatoire au 06 33 51 90 51 ou par mail à contact@lattacheraipide.fr).

UN AUTRE PROJET

L'Attache Rapide met également en place un second projet. Celui de la collecte des biodéchets à vélo, avec un traitement par compostage/méthanisation. L'association compte aussi expérimenter ce projet à partir du printemps 2021.

tion va passer récupérer le verre. On lave la bouteille puis on la revend aux producteurs locaux. » Ces derniers n'achèteraient donc plus de bouteilles en verre neuves. « On

parle de réemployer le verre et pas de recyclage », insiste Pierre Manchot.

Avec ce projet, l'association a fait partie des lauréats du budget par-

ticipatif du Conseil départemental de la Dordogne en décembre. L'Attache Rapide a obtenu plus de 1 000 voix, soit le plus grand nombre de votes parmi les 292 projets présentés. À la clef, 12 000 euros qui vont permettre à l'association de lancer la première étape du projet : l'expérimentation. Elle est prévue « au printemps 2021, pour six à douze mois ».

Ces quelques mois vont permettre à l'association de lancer le concept à petite échelle et avec des types de bouteilles bien définis. « Nous allons commencer par investir dans une laveuse de bouteilles. Ensuite, sur Bergerac, nous allons démarrer la consigne en partenariat avec quelques brasseurs et magasins qui sont partants. Si ça marche, on étendra petit à petit à toute la Dordogne. »

Poubelles, les solutions d'une association

BERGERACOIS. La toute jeune association 'L'Attache Rapide', née en juin 2020, fourmille d'idées. Elle réfléchit à des alternatives et propose aux élus de lancer des expérimentations, sans esprit de polémique.

'L'Attache Rapide' a décidé de réfléchir différemment au problème posé par les ordures ménagères. « Notre idée est de gérer les problèmes en amont et de chercher des solutions locales à taille humaine, situées à proximité des déchets. » explique Emmanuel Marseille, le président de l'association.

MOINS DE DÉCHETS

En clair, pour l'association, le souhait est que les habitants jettent moins de déchets. Elu de la commune de Bourrou (entre Bergerac et Périgueux), E. Marseille n'est pas satisfait de l'implantation des points d'apport volontaires disposés dans son village. « qui ne prennent pas en compte la réalité du territoire. » Il estime aussi que la fin du ramassage des ordures au porte à porte n'est la solution, ne serait ce que sur le plan de l'empreinte carbone.

« LES AIDES À DOMICILE ET LA FAMILLE NE SONT PAS LA SOLUTION »

Parmi les problèmes que pose la fin du ramassage au porte à porte, il y a le cas des personnes ayant du mal à se déplacer (personnes âgées et/ou handicapées). « Tout ne doit pas reposer sur les aides ménagères ou la famille pour apporter les sacs ! » affirme Hélène Bromblet, co-fondatrice de L'Attache Rapide. L'association propose d'organiser elle-même la collecte des déchets. Elle cible déjà Bergerac et Périgueux et

souhaiterait lancer des expérimentations dans des quartiers. « Nous ne nous souhaitons pas être dans la polémique. Nous proposons d'être dans l'action, avec de nouvelles solutions à affiner et à mettre en place en concertation avec les collectivités » poursuit la jeune femme. L'idée serait de lancer un vélo remorque avec un animateur-collecteur. « Ce vélo est en mesure de collecter 120 ménages souffrant d'une difficulté à accéder au service. » soutient Hélène. L'idée est de ramasser les sacs gris et jaunes, ainsi que le verre. Le projet, actuellement à l'étude, pourrait concerner les personnes peu mobiles et, à terme, les restaurateurs.

En bref

Combien
L'adhésion à 'L'Attache Rapide' est de 5€ par mois.

Contact
Pour plus de renseignements (personnes à mobilité réduites pour les déchets ou restaurateurs pour les bio-déchets) : contact@lattacherapide.fr ou 06 71 59 62 46.

Les déchets bio-organiques à Bergerac
Selon 'L'Attache Rapide', les déchets bio-organiques représentent 2.000 tonnes par an pour la ville de Bergerac.

RAMASSER À PART LES BIO-DÉCHETS

Les bio-déchets, ce sont les épluchures de fruits et légumes, les noyaux, les pépins, et les restes de viandes. Selon le ministère de la Transition écologique, « la loi prévoit que tous les particuliers disposent d'une solution pratique de tri à la source de leurs bio-déchets avant 2025 ». H. Bromblet propose d'anticiper, d'autant que ces bio-déchets représenteraient, dicit la bénévoles, 30% du poids d'un sac noir jeté. Ces biodéchets iraient dans des composteurs, ce qui présente un double avantage: 1) Recycler la matière. 2) Soustraire ce poids aux sacs noirs, ce qui permet de payer moins cher lors de la mise en place de la redevance incitative. L'association a pris contact avec la mairie pour présenter ses idées.

Eric Lagrave



'L'Attache Rapide' intervient actuellement sur la commune de Sainte-Foy la Grande jusqu'au 6 mars, pour tester une collecte des biodéchets auprès de commerçants, d'établissements et de personnes à Mobilité Réduite.

Plus d'une tonne de déchets collectés

PAYS FOYEN Dans les rues du Pays Foyen, l'action de l'association Au Ras-du-Sol de Vélignes, pendant une semaine, a permis de collecter plus d'une tonne de déchets alimentaires.

Du 27 février au 6 mars 2021, l'association Au Ras du Sol, basée à Vélignes, organisait son action « Vélorganique », une action de sensibilisation à la gestion de proximité des biodéchets.

LES BIO-DÉCHETS, C'EST QUOI ?

Les biodéchets correspondent aux déchets organiques issus de ressources naturelles végétales ou animales. Ils sont constitués principalement des déchets de cuisine (épluchures de légumes et autres restes alimentaires) et des déchets verts du jardin (tailles de haie, tonte de gazon, feuilles mortes...). L'association, en lien avec plusieurs autres structures locales, a ainsi permis aux habitants du pays foyen de participer à une action, dans le cadre de cette semaine européenne de la réduction des déchets. Au Ras Du Sol - en effet spécialisée dans les problématiques de valorisation de la matière organique par voie aérobie - autrement dit: le compostage.

COLLECTER LES RESTES ALIMENTAIRES

Les communes de Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt et Sainte-Foy-la-Grande (ainsi que Castillon-la-Bataille) ont ainsi installé des équipements dans leur centre-ville. Les habitants pouvaient participer à la collecte des bio-déchets, soit en apportant leurs restes alimentaires dans les composteurs installés pendant une semaine ou en participant à la collecte à vélo pour les commerces et associations.



Christelle Guionie, maire de Sainte-Foy-la-Grande, a inauguré le composteur installé pendant quelques jours sur sa commune.

UNE PÉTITION PROPOSÉE

Au Ras du Sol proposait également aux habitants de signer « notre pétition et ainsi recueillir un maximum de signatures pour que nous puissions accompagner la mise en place d'un équipement de compostage sur les communes », explique l'association.

RÉAJUSTER LES PRATIQUES

Au final, en cinq jours, « plus d'une tonne de restes alimentaires ont été collectés », se félicite l'association Ras-du-Sol. L'objectif, qui était de « démontrer combien ce geste simple

de composer est utile pour vider nos poubelles comme pour amorcer un réajustement des pratiques évitant incinération et enfouissement », est donc réussi.

DES FORMATIONS

L'association propose également des formations certifiées Qualiopi. 2 formations aux métiers du compostage sont disponibles au printemps et à l'automne prochains: guide composteur et maître composteur. Attention, certaines sont déjà complètes.

Rémi DORNEAU



Des animateurs se déplaçaient également à vélo pour recueillir des déchets.

En pratique :

Association Au Ras du Sol
1 route de l'Amourette 24 230 Vélignes
<http://www.aurasdu-sol.org/>
05 53 73 29 50
contact@aurasdu-sol.org
Ouvert de 9h à 17h les lundi, mardi, jeudi et vendredi

BERGERAC

L'Attache rapide se lance dans le réemploi du verre

Début août, l'association lancera une expérimentation dans plusieurs magasins de la ville

Marjorie Ansion
sec.bergerac@sudouest.fr

Née en septembre 2020, l'association l'Attache rapide se développe à vitesse grand V. Depuis une semaine, elle a récupéré les clés de ses nouveaux locaux : le bâtiment 48 de l'ex-Escat, à Bergerac.

Si un chantier est en cours pour remettre en état le hangar, l'association n'a pas perdu de temps pour se lancer dans deux projets : la collecte de déchets alimentaires auprès des restaurants et la consigne du verre.

Début août, l'Attache rapide va expérimenter le réemploi du verre. Dans des commerces partenaires, il sera possible d'acheter une boisson dans une bouteille en verre, à rapporter. « Les magasins décideront si une consigne est mise en place », explique Pierre Manchot, salarié de l'association, qui estime que ce dispositif incite les personnes à ramener leurs contenants.

À l'ex-Escat

Le verre sera récupéré par l'association qui va faire appel à un transporteur. « Ensuite, on trie, on lave et on sèche », poursuit Pierre Manchot. Pour l'instant, trois magasins, la Biocoop, Agriculteurs réunis et Intercavé à Bergerac, participent à l'expérimentation. « On espère d'ici deux mois être partenaire de toutes les Biocoop de Dordogne », explique le salarié, qui affiche un premier objectif : « 30 000 bouteilles lavées d'ici la fin de l'année ».

Des étagères, fabriquées par les Papillons blancs à partir de caisses récupérées dans une laverie bordelaise, seront mises à disposition des partenaires. « Nous avons trouvé positive la démarche de réutiliser des caisses. Chacune nous a coûté 4 euros. Au total, nous avons dépensé 2 000 euros », poursuit Pierre Manchot.

L'association pourra ensuite revendre aux producteurs les bouteilles en verre au prix de 40 centimes l'unité, alors qu'une neuve coûte de 37



Emma De Bastiani, en service civique, et Pierre Manchot, salarié de l'association l'Attache rapide, mettent en place un système de ramassage du verre pour le réemployer. MARJORIE ANSION

à 40 centimes. Pourquoi ce prix ? « Au quotidien, dans les bacs, le tri du verre est financé par les taxes que l'on paye. Là, il y a tout un circuit à financer, à notre charge. Le coût de revient pour nous est même de

« On espère d'ici à deux mois être partenaire de toutes les Biocoop en Dordogne »

1,50 €. Mais grâce aux subventions, on peut proposer ce prix. » L'association bénéficie d'aides de l'Ademe, du Département grâce au budget participatif remporté en décembre 2020, de la Région, de l'État via le Fonds pour le développement de la vie associative, de particuliers, par le biais d'un financement participatif, et de la Communauté d'agglomération bergeracoise qui met à disposition les locaux.

Pour l'instant, seules les bouteilles de bière de 75 cl avec une colle hydrosoluble sont acceptées. « On prévoit de



Depuis la mi-juillet, l'Attache rapide possède des locaux dans un bâtiment de l'ex-Escat. Tout est encore à nettoyer et à aménager. MARJORIE ANSION

s'étendre aux bouteilles de vin », ajoute Pierre Manchot. L'association ne possédant pas encore de machine pour laver les contenants, elle réalise dans un premier temps seulement la collecte. Le verre sera stocké dans l'immense espace qu'offre le site de l'ex-Escat.

En 2022, une fois bien rodée et installée, l'Attache rapide, forte d'une cinquantaine

APPEL À BÉNÉVOLAT

Après des années sans occupation, l'association veut nettoyer son bâtiment à l'ex-Escat. Elle lance un appel aux bénévoles pour venir l'aider samedi 14 août. Renseignements sur lattacherapide.fr.

d'adhérents, compte poursuivre la consigne de verre à « plus grande échelle ».



CYRANO

A remarqué une petite habitude de certains Bergeracois. Sur un des bancs de la ville, des journaux sont déposés quasiment quotidiennement. Chaque passant peut les feuilleter, puis les redéposer sur le banc pour la personne suivante. Si Cyrano ne sait pas qui en est à l'origine, il ne peut que sourire lorsqu'il passe devant ce fameux banc en voyant quelqu'un lire les actualités.

AGENDA DE BERGERAC

AUJOURD'HUI

Les Estivales 2021. « Fanny, moi et les autres », place Barbacane, à 20 h ; théâtre en plein air par la compagnie du Roi de Coeur. Tout public. Gratuit. Renseignements et réservations sur bergerac.fr. Également demain.

Balade gourmande. Visite guidée dans les rues du centre historique, à 10 h 30. Réservations obligatoires auprès de l'office de tourisme Quai de Cyrano, au 05 53 57 03 11. Tarifs : 9 €, adultes ; 7 €, enfants de 6 à 15 ans inclus ; gratuit pour les moins de 6 ans.

DEMAIN

Patrimoine. Découverte du centre historique : ici une fenêtre médiévale, là une façade à pan de bois, là-haut un coq sur un clocher, sous nos pieds galets et pavés, autant de traces du passé à décrypter en famille, à partir de 10 h 30. Tarif : 8 € par famille, sur réservation sur bergerac.fr.

ÉTAT CIVIL DE BERGERAC

Naissances. Hayden Stecq, Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt ; Mathéo Jubeau, Eyraud-Crempeux-Maurens ; Lilou Rabier, Saint-Sauveur-de-Bergerac ; Hugo Payeur, Pomport.

Décès. Pierre Perducat, 92 ans, Bergerac ; Charles-Henri Pourquery-de-Boisserin, 83 ans, Belvès ; Geneviève Grangier, 95 ans, Saint-Antoine-de-Breuilh ; Gabriel Fourrel de Frettes, 80 ans, Sigoulès-et-Flaugeac ; Anne Nouguey, 86 ans, Bergerac ; Gilles Denis, 88 ans, La Force ; Yvette Guirmandie, 81 ans, Bergerac.

Intermarché CREYSSE
HYPER

OUVERT TOUS LES DIMANCHES
de 9h à 12h30

154, AVENUE DE LA ROQUE • CENTRE COMMERCIAL DES 3V • 24100 CREYSSE • 05 53 22 14 50

L'asso qui revalorise les Bio-déchets

ÉCOLOGIE Après une phase de test auprès d'une quinzaine de restaurateurs bergeracois, l'Attache rapide étend sa proposition de services de récupération et de revalorisation des déchets alimentaires.

Pour Sabine Laroze, du restaurant certifié Bio Une cuillère pour maman, le partenariat avec l'Attache rapide était une évidence. « Ça nous a tout de suite plu, affirme la co-gérante du restaurant spécialisé dans les plats végétariens. Nous sommes complètement dans l'idée du recyclage, de la réduction de nos déchets. » La restauratrice a beau avoir son propre compost, elle fait tout de même appel aux services de l'association pour se débarrasser de ses déchets. « Surtout par manque de temps, dit-elle, mais aussi car nous ne mettons pas tous nos biodéchets à composter chez nous, tels que les agrumes. Ou encore les retours de table, trop gras. Je voudrais éviter d'attirer tous les rats du quartier. »

CONTRAT ADAPTABLE

Après plusieurs jours de test, Sabine a donc opté pour ce ramassage proposé par l'association bergeracoise, à raison de deux passages par semaine, soit près de 21 litres de biodéchets hebdomadaires récoltés pour une soixantaine d'euros par mois. « Nos contrats sont tarifés au mois et au volume de déchets, précise Héléne Bromblet, chargée de développement de l'association l'Attache rapide. Mais nous nous adaptons au moment. » Anticipant les impacts potentiels du pass sanitaire sur le monde de la restauration, l'association propose 25% de réduction pour les contrats du mois d'août.

Recherche service civique dès septembre

La volontaire actuelle, Emma de Bastiani, terminant bientôt son service civique, l'association est à la recherche d'un nouveau ou d'une nouvelle volontaire qui souhaiterait réaliser une mission dans le domaine de l'environnement.

Conditions: avoir entre 18 et 25 ans.
Dates: Du 1er septembre 2021 au 1er avril 2022.
CV et lettre de motivation sont à envoyer à l'adresse contact@lattache rapide.fr avant le 22 août, minuit.

DIVERSIFIER LES ACTIVITÉS

Seuls six restaurants ont signé avec l'association qui aurait besoin de cinq fois plus de clients rien que pour couvrir un emploi de collecteur. Pour le moment, ce sont les bénévoles de l'association qui se relaient pour réaliser la tournée, à bord d'un vélo-remorque électrique capable de supporter un chargement de 150 kilo. « Nous allons proposer de nouvelles semaines Découverte auprès des restaurateurs bergeracois, et réfléchissons à diversifier nos activités, comme nos clients », annonce Héléne. L'association se lance notamment dans la récupération des bouteilles en verre pour les nettoyer et les remettre ensuite sur le marché. Elle envisage également de travailler auprès de certaines écoles. « Il nous faut creuser toutes les pistes, poursuit la représentante de l'Attache rapide avant d'ajouter: Nous nous donnons trois ans pour avoir un fonctionnement équilibré. »

DES MILLIERS DE TONNES DE DÉCHETS PERDUS

Pour rappel, les biodéchets représentent environ un tiers de nos poubelles. Aujourd'hui encore, ils sont en grande partie jetés. « Aucune réelle proposition n'est envisagée, regrette Héléne, la Dordogne produit pourtant 50.000 tonnes de biodéchets par an, dont 230 tonnes rien que pour la centaine de restaurants à Bergerac. »

Nelly Albérola



Les déchets alimentaires du restaurant Une cuillère pour maman, dont Sabine Laroze est la co-gérante, sont récoltés deux fois par semaine par l'association L'Attache rapide.

Replay du mercredi 11 août 2021

Bergerac : l'attache Rapide récupère vos verres

▶ Écouter (03min)



Circuits courts en Dordogne

Du lundi au vendredi à 7h55

Par [Julien Pelé](#), [Cindy Lemaire](#)

France Bleu Périgord

Mercredi 11 août 2021 à 7:50 - Mis à jour le jeudi 12 août 2021 à 13:13

L'attache rapide, c'est une toute jeune association sur le secteur de Bergerac, mais qui fait parler d'elle. Elle a remporté avec son idée de consigne sur les bouteilles en verre le dernier budget participatif de la Dordogne avec plus de 1100 votes. Aujourd'hui, elle met sur pied son projet.

JOURNÉES DU GOÛT DE SARLAT

L'appétit vient en marchant sur les chemins

La randonnée gourmande a relié Vézac à Sarlat, dimanche 26 septembre. La veille au soir, l'orage a fait tourner court la fête prévue place de la Grande-Rigaudie

Si les feuilles tombent en ce début d'automne, les événements, eux, fleurissent en Périgord. À Sarlat, après la Nuit du patrimoine organisée autour du thème du chemin de fer, place aux Journées du goût et de la gastronomie, qui ont commencé samedi 25 septembre en soirée. La bonne odeur d'agneau grillé et de pommes de terre sarladaises a rassemblé les gourmets sous le grand chapiteau installé sur la place de la Grande-Rigaudie.

Mais les orages se sont malheureusement invités à la fête et y ont mis un terme. « Le chapiteau était plein jusqu'à 20 h 40, et à 20 h 42, il n'y avait plus personne », témoigne avec humour Valentine, de l'office de tourisme, organisateur de ces journées avec la Ville.

Dimanche 26 septembre, l'appétit venait en marchant avec la randonnée gourmande. Cette marche spécialement balisée pour l'occasion, ponctuée de rencontres et de dégustations, existait pour la deuxième année consécutive pour remplacer la transhumance traditionnelle, qui ne s'accorde pour l'instant plus avec les mesures sanitaires.

Rillettes et huile de noix

Au départ de la mairie de Vézac où étaient servis du tourin, du café et des gâteaux, les randonneurs partaient pour 8 kilomètres, « ou 10 pour ceux qui se trompaient de chemin ». Ils arrivaient au lycée Pré de Cordy où les attendait une navette, ou place de la Grande-Rigaudie pour ceux qui souhaitaient éliminer un peu plus les calories avant le repas du midi.

Au lavoir de Vézac, la maison



Christian, Yannis, Aaron, Emelyne et Jean-Christophe fermaient la marche de la randonnée gourmande. LÉNA BADIN

Vidal servait des tartines de rillettes d'oie ou de canard, et de l'huile de noix du moulin du Trel. Christian, Yannis, Aaron, Emelyne et Jean-Christophe y sont arrivés pour les derniers toasts. Au moulin de l'Évêque, producteur de farine, un joyeux petit groupe venu de Creuse s'est passionné pour l'histoire du lieu racontée par Marie-Rose Ampoulange. Après s'être arrêté de tourner en 1945, le moulin a en effet connu une renaissance.

Au château d'eau, les marcheurs de Saint-André-Allas, Bruno et Sophie, avaient préparé du pesto avec leurs produits. À l'arrivée, les randonneurs étaient ravis.

Léna Badin



Marie-Rose Ampoulange partageait l'histoire de la renaissance du moulin de l'Évêque. LÉNA BADIN

CASTELNAUD-LA-CHAPELLE

La Foire du gabarier a attiré les visiteurs et le beau temps

Un millier de personnes ont participé à la manifestation, samedi 25 septembre

Pour la troisième édition de la Foire du gabarier, organisée samedi 25 septembre par le Conseil départemental de la Dordogne pour sensibiliser les citoyens aux questions du climat, de la mobilité, de la biodiversité et des énergies, le public est venu nombreux à Castelnau-la-Chapelle et le ciel s'est montré généreux en soleil.

Des quatre coins du département, et même d'un peu plus loin, les acteurs du territoire qui œuvrent en faveur du développement durable étaient tous là : la recyclerie Le Pied allez triez de Montignac, l'association l'Attache Rapide de Bergerac qui œuvre à la réduction des déchets, mais aussi Fibois,

l'interprofession de la filière forêt-bois, la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), la Fédération des chasseurs de Dordogne, la Chambre d'agriculture, la Coopérative d'utilisation de matériel agricole (Cuma), le Rucher du Périgord et le réseau Cirena, qui agit pour la transition énergétique et favorise les projets citoyens dans le domaine des énergies renouvelables. Autant d'associations, d'entreprises ou d'organismes sensibles à l'environnement et à l'avenir que l'on réserve à nos enfants.

Entre débats et ateliers, les visiteurs avaient le choix d'assister aux tables rondes sur le changement climatique ou autres thématiques, d'ap-

prendre à faire des nichoirs à hérisson ou des cosmétiques naturels, d'apprécier les démonstrations de coupe de bois sportive des cogneurs du plateau de Millevaches, l'entraînement des jeunes sapeurs-pompiers à la maîtrise d'un feu de forêt, ou les drones qu'Aurélien Carrer utilise dans de nombreux domaines. Pour rouler utile ou écologique, rien de tel que s'essayer ensuite à un tour de vélo à smoothies ou à hydrogène, tout en se remplissant les oreilles avec la musique de l'association Virus, en place sur le manège écologique de M. Gaillard.

Près d'un millier de visiteurs ont été comptabilisés.



Le manège solidaire et écologique de M. Gaillard.



Les cogneurs du plateau de Millevaches ont fait des démonstrations de coupe de bois sportive. LÉNA BADIN

AGENDA DE SARLAT

MERCREDI 29 SEPTEMBRE

Conférence. À 15 h, Marie-Christine Labry, agrégée de lettres classiques, enseignante chercheur à l'université Toulouse I, animera une conférence sur « Beaudelaire et les voyages » organisée par l'Université du temps libre, salle Pierre-Denoix.

VENDREDI 1ER OCTOBRE

Start-Up Supercup. De 8 à 18 h, dans différents lieux de la ville.

SAMEDI 2 OCTOBRE

Start-Up Supercup. De 8 à 18 h, dans différents lieux de la ville.

Octobre rose. De 9 à 13 h, lancement de la campagne de promotion du dépistage du cancer du sein organisée par l'antenne de Sarlat de la Ligue contre le cancer dans le cadre d'Octobre rose, sur le marché.

DIMANCHE 3 OCTOBRE

Start-Up Supercup. De 8 à 18 h, dans différents lieux de la ville.

Vide-greniers. De 8 à 18 h, avec le comité de carnaval de l'Amicale laïque, place du 19-Mars-1962.

Musique. À 16 h, concert de polyphonies sacrées et orgue, à la cathédrale Saint-Sacerdos.

UTILE À SARLAT

Agence « Sud Ouest ».
Rédaction : 28, rue Émile-Faure, 24200 Sarlat, tél. 05 47 27 81 05 ou 05 47 27 81 06 ;
 fax 05 47 27 81 09 ;
 e-mail : sec.sarlat@sudouest.fr
Publicité : tél. 05 53 45 24 45.
Abonnements, distribution, portage à domicile : tél. 05 57 29 09 33.

SERVICES

Police municipale. Tél. 05 53 31 53 17.
Fourrière. Tél. 05 53 03 85 90.
Encombrants. Collecte sur rendez-vous, tél. 05 53 31 53 41.
Bus urbains. Infobus, tél. 05 53 59 01 48.
Mairie. Tél. 05 53 31 53 31 ; site www.sarlat.fr.
Sous-préfecture. Place Salvador-Allende à Sarlat, tél. 05 53 61 53 00. Site www.dordogne.gouv.fr.
Pôle emploi. Route du Pont de Campagnac à Sarlat, tél. 39 49 ; e-mail : ale.sarlat@pole-emploi.fr.

L'Attache Rapide et sa solution pour les déchets des restaurateurs



L'Attache Rapide étend sa collecte des biodéchets aux particuliers



Dordogne : après s'être attaquée au verre, L'Attache rapide passe aux biodéchets

🕒 Lecture 2 min

Accueil • Environnement





**L'ATTACHE
RAPIDE**

La consigne du verre relancée !

L'attache rapide met en place **un système de collecte dans les magasins**, les bouteilles sont lavées à Bergerac et revendues aux producteurs partenaires. L'avantage écologique du réemploi est prouvé. **Si vous êtes en bio, autant aller au bout de la démarche !**

L'ADEME peut vous aider à vous lancer dans le réemploi en finançant des bouteilles, des étiquettes, des palox, des casiers, du matériel roulant.

L'attache rapide propose aux adhérents d'AgroBio de participer au projet. Ca vous tente ? Contactez [Marine](#) 06 08 07 32 54

RÉ-UTILISER LE VERRRE Laver des bouteilles, pour moins polluer

ILS INVENTENT DEMAIN. Depuis un an, 'L'Attache Rapide' s'est mise au lavage professionnel de bouteilles en verre, grâce à un réseau de producteurs et de points de vente qui se développe.

Un geste écologique, pas cher, et qui ne prend pas de temps », ce sont les arguments de Pierre Manchot, coordinateur

à 'L'Attache Rapide, pour encourager le ré-emploi du verre. Que l'association met en pratique depuis un an : cela consiste à laver des bouteilles (de vin, de bière, de jus, etc.) avant être utilisées, pour les remplir ou les commercialiser à nouveau auprès de producteurs. Ce geste très simple permet d'économiser, par bouteille, 6 kg de CO₂. Concrètement, cela passe par une machine qui envoie dans les bouteilles un mélange d'eau à 70 degrés et de soude. *« Au bout de 5 minutes, elles ressortent impeccables ! », assure fièrement Pierre Manchot. Puis une « insufflante » y injecte de l'air, pour les sécher complètement et éviter les bactéries.*

DEUX SYSTEMES

Les bouteilles ont un format validé par le réseau national de ré-emploi', explique Florent Girou, vigneron à Bergerac, et à la tête du collectif de vignerons « Les équilibristes ». Pour le réemploi, deux systèmes sont possibles :

Pratique

Le prix de vente et de lavage, à l'Attache Rapide et à Reverredire, est de 30 centimes par bouteille. Une session de lavage a lieu 1 à 2 fois par mois et dure entre 2 et 3 jours. Contact Attache Rapide : 06 33 51 90 51 (Pierre Manchot) Reverredire : reverredire-na@ecomail.fr



Pierre Manchot, de l'association, et Florent Girou, vigneron adepte du ré-emploi du verre. L'asso peut laver environ 1500 bouteilles par jour.

le « lavage à façon » directement auprès de l'association. Dans ce cas, « le producteur arrive ici, reste avec nous pour laver et réparer avec ses bouteilles », explique Pierre Manchot. Le second système, « un peu plus vaste », passe par le collectif « Reverredire », dont fait partie l'association. Il comprend un réseau de 40 producteurs de la région, et 40 points de vente. *« On récupère les bouteilles dans ces points de vente, on les trie et on les*

lave. Ce sont des modèles standard, donc on peut revendre ces bouteilles à plusieurs producteurs différents », précisent Pierre Manchot et Florent Girou. L'association collabore avec des producteurs, des restaurateurs et des Bloccops : les clients déposent les bouteilles en verre portant le logo du réemploi (voir petite photo), sur un meuble spécial. Pour P. Manchot, c'est le « bon moment » pour se mettre au réemploi : le prix du verre a aug-



Les bouteilles avec l'étiquette de réemploi peuvent être ramenées sur un meuble spécial, notamment dans les Bloccops comme à Bergerac.

menté et le verre transparent neuf se fait rare. C'est aussi l'occasion de « mettre en valeur des producteurs du coin qui sont dans une démarche écologique », ajoute P. Manchot. estime P. Girou. « Jusqu'à présent, il n'y avait pas du tout d'offre de lavage pour les professionnels ». La on fonctionne au coup par coup, mais des tournées de collecte vont s'organiser », annonce P. Manchot.

L'Attache Rapide veut relancer le service de livraison à vélo



ASSOCIATION

Les membres de l'association l'Attache Rapide étudient « l'idée de relancer un service de livraison à vélo, comme pouvaient le faire Jack Flash ou Sylvain Legrand », explique Pierre Manchot, coordinateur de l'association.

Le service sera destiné aux particuliers qui ne peuvent ou ne souhaitent pas se déplacer, ainsi qu'aux commerçants qui ne veulent pas effectuer leur livraison eux-mêmes. « Nous ne ferons pas de transport de personnes », spécifie Pierre Manchot. Le projet est amené à évoluer, comme l'explique ce dernier : « Nous pourrions également construire, avec la collectivité, un projet »hub de transfert« aux portes de la ville pour diminuer le nombre

Le service démarrera le 15 novembre à temps partiel (mercredi et samedi). (Photo d'archives)

de camions en centre-ville ».

A LA RECHERCHE D'UN SALARIÉ

« Nous sommes à la recherche d'une personne qui souhaiterait développer le projet, tout en étant salarié de l'association l'Attache Rapide », explique Pierre Manchot.

Infos pratiques

Contact : 06 33 51 90 51

Bergerac

L'ATTACHE RAPIDE

Les livraisons à vélo recommencent

SOLIDARITÉ Depuis une semaine, les trois livreurs de l'Attache Rapide pédalent à travers Bergerac pour la reprise des livraisons à vélo.

Après le décès du très connu Jacques Flash, l'association l'Attache Rapide a voulu perpétuer la livraison à vélo. Bernard Massieu, Coraline Lawson et Crystal Moritz se sont portés volontaires pour les effectuer. Les deux premiers sont bénévoles et la troisième est salariée de l'Attache Rapide. C'est sur le mythique vélo orange de Jacques Flash et sur un autre, prêté par les Restos du cœur, que les livraisons se feront.

RELANCER LE SERVICE

« En une semaine, on a fait trois livraisons, ce n'est pas beaucoup », constate Pierre Manchot, coordinateur de l'Attache Rapide. Le temps peut-être que les habitués des services de Jacques Flash utilisent à nouveau ce type de livraisons. « Ceux qu'on a livrés, ce sont des personnes âgées et les commerçants doivent leur faire passer le message », explique Pierre Manchot. Le service sera destiné aux particuliers qui ne peuvent ou ne souhaitent pas se déplacer, aux commerçants qui ne souhaitent pas effectuer leur livraison eux-mêmes. « On va faire un test jusqu'au 31 jan-



De gauche à droite : Bernard Massieu, Pierre Manchot, Coraline Lawson et Crystal Moritz.

vier, et on verra comment cela se passe », détaille Pierre Manchot.

désistements. « En résumé, on cherche des livreurs et des personnes à livrer. »

TOUJOURS À LA RECHERCHE DE BÉNÉVOLES

Ravi d'avoir trouvé ces trois volontaires, Pierre Manchot lance tout de même un appel pour en recruter davantage pour pouvoir pallier les éventuels

Maëlys Ponge

Infos pratiques

Jours de livraisons : tous les après-midi de 14h à 17h et le samedi matin - 6,5 euros
Contact : 07 48 90 30 41

08.12.22

Reportage de TV7 bordeaux

<https://www.facebook.com/lattacherapide/posts/pfbid0fbZJeqbVm5cqa2gTFKyGGmdkvUe9JKYXH8mTutRF1uEAZvVa8BLfBUg3tz8j9Vxfl>

BERGERAC

Des solutions pour une ville plus verte récompensées

L'Attache Rapide propose des services simples et efficaces pour réduire notre empreinte environnementale. L'association a reçu un Trophée du développement durable

Thomas Jonckea
t.jonckea@sudouest.fr

Quelles solutions concrètes pour réduire les déchets ? Cette question a conduit Hélène Bromblet et Pierre Manchot à fonder L'Attache Rapide, à Bergerac, en 2020. Depuis, leur association ne cesse de se développer et a été récompensée par un Trophée du développement durable du Conseil départemental.

1 Compostage des déchets

Leur modèle est simple : collecter à vélo les déchets alimentaires des restaurateurs pour les composter. Non polluant, leur attelage (vélo et remorque) n'encombre pas le trafic, se faufile dans les ruelles du centre-ville et permet de collecter de petites quantités avec peu de moyens.

À raison de 15 kg par tournée, trois fois par semaine, le système a collecté, en 2022, plus de 15 tonnes de déchets dans une douzaine de restaurants partenaires. Les trois tonnes de compost produites ont été utilisées par les Jardins du Cœur.

« Le restaurateur paye un abonnement, de 34 euros pour un bac par semaine à 220 euros pour douze bacs, détaille Hélène. Nous espérons avoir rapidement une cinquantaine de clients. » Ils peuvent compter sur la hausse du prix d'enlèvement des ordures pour susciter les adhésions.

L'Attache Rapide travaille aussi avec l'association Au Ras du sol pour mettre en place une plateforme de compostage des déchets alimentaires pour les particuliers à Bergerac et pourrait s'équiper d'un petit



Romy est en service civique à L'Attache Rapide, Pierre est coordonnateur, Bernard est bénévole et Hélène, cofondatrice. T. 17 • 50 »

camion pour étendre la collecte autour de la ville.

2 Verre en circuit court

Perturbés dans leurs plans par le Covid-19 et la fermeture des restaurants, les créateurs de L'Attache Rapide ont lancé une autre activité : la réutilisation du verre. Ils ont installé, sur le site de l'Escat, un centre de lavage de bouteilles et travaillent avec un domaine viticole (Château Combrillac) et une brasserie (La Libellule).

En parallèle, ils développent une filière de réemploi du verre. « Nous équipons des magasins pour collecter les bouteilles usagées et les rediriger vers le centre de lavage, expli-

COMMENT EN PROFITER OU PARTICIPER ?

L'association propose aux particuliers de venir déposer leurs déchets compostables le mardi après-midi, lors du marché bio, contre un abonnement à 6 euros par mois ou une participation à la

tenue de cette permanence. Elle cherche aussi des bénévoles pour pédaler. Le contrat : un repas (15 euros) offert chez les restaurateurs partenaires en échange de deux tournées de collecte.

3 Livraisons à vélo

Le décès brutal du plus célèbre livreur à vélo de Bergerac, Jacques « Flashe » Vaillant, n'a pas seulement endeuillé toute une

ville, il a aussi montré la pertinence de son modèle et la nécessité de le développer. Aussi, L'Attache Rapide a-t-elle décidé de reprendre le flambeau.

« La veuve de Jacques a accepté de nous mettre son fameux vélo orange à disposition et les Restos du cœur nous prêtent un vélo cargo, indique Hélène Bromblet. Nous sommes actuellement en phase de test sur cette activité. »

Article Mairie Bergerac

<https://www.bergerac.fr/une-association-bergeracoise-pour-une-ville-plus-saine-et-verte/>

ZOOM SUR INITIATIVES



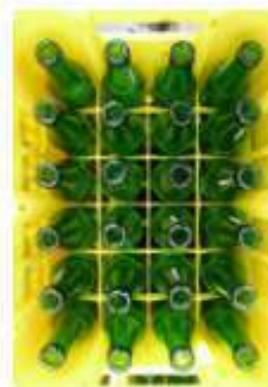
L'Attache Rapide est une toute jeune association installée à Bergerac qui se lance dans un double projet :

- > Collecte de biodéchets à destination des restaurateurs et gros producteurs à Bergerac et pourquoi pas Périgueux
- > Mise en place d'un système de bouteilles consignées pour les viticulteurs et brasseurs de Dordogne

Au début de l'étude de faisabilité et portés par des rencontres encourageantes, ils attendent votre soutien, vos réseaux, vos retours !

En parallèle, une de nos adhérentes intègre prochainement le programme de pré-incubation d'Emergence Perigord avec son envie de consignes pour les bouteilles de bière des brasseries et micro-brasseries artisanales de Dordogne.

Comment passer du constat du gâchis énergétique de la bouteille unique (*ancienne salariée de carrière d'extraction de silice, elle saura vous convaincre !*) à un système mobile de récolte et nettoyage des bouteilles de bière pour et avec les brasseries périgourdines... Là est sa question !



3 millions d'euros pour le Bergeracois

NOUVELLE-AQUITAINE La Région a décidé d'accorder un peu plus de 3 millions d'euros à Bergerac et au Bergeracois, pour divers projets sociaux, culturels, associatifs, et pour des travaux.

La commission permanente de la Région Nouvelle Aquitaine s'est réunie le mardi 9 mai. Au cours de cette réunion, des crédits régionaux ont été distribués, dont plus de 3 millions (3 000 880 €) accordés au Bergeracois.

2M€ POUR LE CENTRE ÉVÉNEMENTIEL

Sur ces 3 millions d'euros, plus de 2 millions (2 030 000 €) vont à la Communauté d'Agglomération Bergeracoise (CAB) pour la construction du centre événementiel à Bergerac, en remplacement de la salle Anatole France qui sera prochainement détruite. Cette aide de la Région représente environ 20% du coût total de la construction de la nouvelle salle, lequel s'élève à plus de 10 millions d'euros. La CAB recevra également 11 000 € de la Région au titre du « soutien aux lieux de diffusion », tels que le centre culturel Michel Manet et son équipe de 10 salariés permanents.

FORMATION

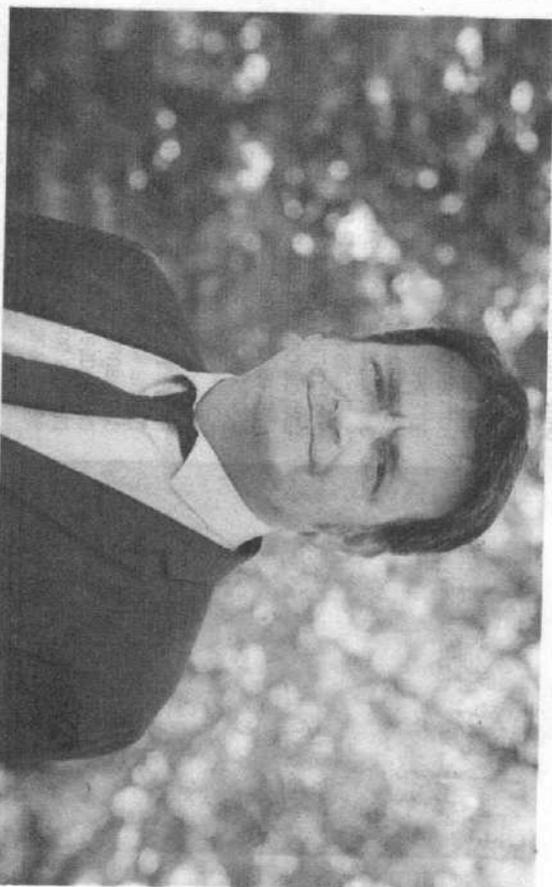
La commune de Bergerac recevra, elle, 150 000 € d'aide régionale pour la création d'une « plateforme d'enseignement et de formation ». Le projet consiste en la rénovation d'un étage de 746 m² au

sein d'un bâtiment vacant en centre-ville, pour y installer une plateforme d'enseignement numérique. Celle-ci regroupera le campus connecté, actuellement situé à la WAB. Le plateau de formation de l'antenne du Conservatoire d'Arts et Métiers (CNAM) et l'atelier de formation accompagnée pour adultes AF2P.

Toujours côté formation, l'entreprise TALIS recevra 90 000 € pour rémunérer des demandeurs d'emplois préparant leur Diplôme d'Accès aux Études Universitaires, VSB Industrie, au titre de la formation des salariés, recevra un montant de 51 758 €. La Mission Locale du Bergeracois sera elle aussi aidée avec un montant de 18 097 €, pour son plan d'insertion et d'emploi en Nouvelle-Aquitaine, qui a accompagné 182 personnes en 2022.

ASSOCIATIONS

A Bergerac, plusieurs associations sociales et culturelles vont aussi bénéficier de l'aide de la Région. Par exemple, BASE (Bergerac Action Solidarité) percevra une aide de 4 000 € dans le cadre de son programme de formation viticole pour les habitants de quartiers prioritaires de la ville. Au titre de l'insertion professionnelle, le Melkior Théâtre bénéficiera de 13 000 € pour financer ses actions en direction des quartiers



Les 3 millions d'euros concernent Bergerac et plusieurs communes aux alentours (La Force, Prignonnieux...). Christophe Cothuis est conseiller régional. Crédit : CRNA.

prioritaires, via la Gare Mondiale et l'Alimentation Générale. De plus, le Melkior recevra 48 000 € « dans le cadre d'un projet de soutien à la création artistique, à la diffusion et à l'action culturelle » de la part de la Région.

ENVIRONNEMENT

Côté développement durable, l'association Bergeracoise l'Attache Rapide

va recevoir 21 000 €, notamment dans le cadre de la création d'un nouveau poste de « référent prévention et gestion de proximité des biodéchets ». Cette somme sera notamment en charge de développer le compostage de quartier, et de mener des ateliers de sensibilisation à cette technique de réduction des déchets.

L'ATTACHE rapide

À Bergerac, l'association l'Attache Rapide récupère les déchets organiques pour en faire du compost et relance la consigne des bouteilles en verre ; une petite révolution locale avec de grands effets.

PAR L'ATTACHE RAPIDE

Chère Pie,

Ce mois-ci, j'ai eu trois ans. Ça vaudrait une grosse bamboche. Mais tu me proposes mieux pour fêter ça : raconter ma vie ici ! C'est trop d'honneur, mais j'accepte avec joie. Alors voilà.

On m'appelle l'Attache Rapide, et si je suis née, à Bergerac, en avril 2020, c'est parce que plusieurs choses nous semblaient, à moi et mon équipe, complètement absurdes.

Deux en particulier :

La première, c'est que nos poubelles sont remplies pour un tiers d'épluchures et restes alimentaires (biodéchets) qui n'ont tout simplement rien à y faire. À Bergerac, 3 000 tonnes de déchets alimentaires sont jetées chaque année dans les sacs noirs. Ces déchets sont collectés, transportés en camions sur des dizaines ou centaines de kilomètres, pour être en majorité enfouis. Pourtant tu le sais bien, toi, chère Pie : ces déchets n'en sont pas ! Bien au contraire, ils valent de l'or quand ils se décomposent. Leurs nutriments nourrissent le sol. Ils sont les alliés des maraîchers, des paysagistes, des potagers de tes lecteurs et lectrices.

C'est donc ma première mission : à l'Attache Rapide, on collecte à vélo les biodéchets des restaurateurs pour leur donner une seconde vie. Il a fallu embarquer les clients avec nous, mais aujourd'hui ils sont 19, et on espère une cinquantaine d'ici notre prochaine bougie. On sauve leurs biodéchets des griffes des poubelles noires et on les envoie - à coup de pédales - direction le composteur, celui de l'EHPAD de la Madeleine, avant que ce compost ne vienne nourrir les sols des « Jardins du Cœur », dont les récoltes sont redistribuées aux Restos du Cœur. À notre compte jusqu'ici, 25 tonnes collectées ! Qui n'ont pas parcouru plus de 10 km.

Et puis je dois ma naissance à une deuxième absurdité ! J'ai nommé : la disparition de la consigne, cette solution de bon sens abandonnée du jour au lendemain quand le plastique fut jugé fantastique. Vous allez me dire : « au moins,

les bouteilles en verre sont recyclées ». Hélas, ce recyclage est trompeur. Il est tout sauf magique. Pour recycler, il faut transporter, casser, fondre dans des fours qui tournent à plein régime de nouvelles bouteilles « recyclées » en réalité composées d'1/4 de matière recyclée seulement, contre 3/4 de matière première...

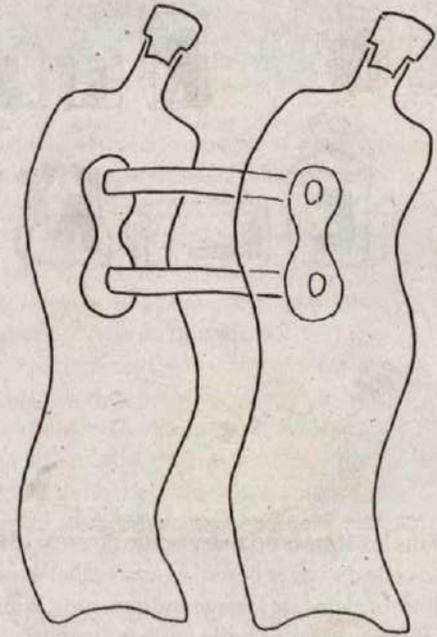
D'où ma seconde mission : mettre en place une filière de réemploi du verre sur le Bergeracois ! Concrètement : on lave les bouteilles pour permettre leur réemploi pour les viticulteurs, brasseurs et autres producteurs qui ont embarqué avec nous, comme le Château Combrillac à Prigonrieux, le Domaine du Bout du monde à Ribagnac, le Domaine Les 3 Saules à Villefranche-de-Lonchat... Notre objectif : réemployer 200.000 bouteilles par an d'ici 2024. L'ambition est grande. C'est pour cette raison qu'on s'est allié à d'autres acteurs de la Nouvelle-Aquitaine, La Consigne Bordelaise en Gironde, et Les Retournées dans les Pyrénées-Atlantiques et les Landes, pour créer Reverredire, une association qui accompagne les producteurs (55 aujourd'hui, et de nouveaux arrivent) pour développer une filière régionale de réemploi des contenants en verre.

J'allais oublier ! Il y a aussi le Point d'Apport Volontaire que nous avons initié sur la place de l'église, à Bergerac, tous les mardis de 17h30 à 18h30 (12 familles déjà inscrites viennent chaque semaine y déposer leur compost), ou encore la visite pédagogique que nous avons créée autour du composteur et des Jardins du Cœur, pour que les enfants puissent reconstituer le cycle de la matière organique...

Sans compter tous nos projets pour les mois à venir : proposer une offre complémentaire en camion pour les plus gros volumes ou les zones non-accessibles, mettre en place une micro-plateforme de compostage dans Bergerac avec nos copains d'Au Ras Du Sol, qui forment à Vélignes au métier de composteur...

Mais il faut m'arrêter ou je parlerais jusqu'à demain ! Voilà tout. L'essentiel : l'année sera riche, et toutes les forces vives qui pourraient se cacher parmi ton lectorat, chère Pie, sont les très bienvenues ! Si des aspirants bénévoles ou des mécènes très fortunés veulent nous adresser un mot doux à contact@lattacheraipide.fr, dis-leur surtout qu'ils n'hésitent pas.

Mille mercis,
L'Attache Rapide.



FOCUS

LA CAMPAGNE #CONSIGNEZMOI

Alors que le gouvernement a initié

DÉCHETS À BERGERERAC**Les composteurs collectifs, entre solution et contraintes**

Un dispositif a été inauguré à la résidence du Taillis, mercredi 21 juin. Il sera suivi par Christelle Moritz, maître composteur à L'Attache rapide, en attendant que des référents soient formés

Nancy Ladde
n.ladde@sudouest.fr

Une petite vingtaine d'habitants de la résidence des Taillis ont fait le déplacement, mercredi 21 juin, au pied de leur immeuble pour inaugurer le composteur fraîchement installé. C'est le premier dispositif de ce type installé à Bergerac dans des immeubles du bailleur social Mesolia, qui en déploie pourtant depuis 2011. Mis en relation par la Fab'Coop, L'Attache rapide, l'association Au ras du sol, spécialisée dans le compostage, l'état, l'Agglomération ainsi que le Syndicat mixte départemental des déchets de la Dordogne (SMD3) ont participé à faire naître cet outil collectif.

« Dans les logements collectifs, c'est toujours compliqué, a souligné Cyril Beaune, chargé du développement social chez Mesolia. On espère que les habitants se l'approprieront, car on anticipe sur la redevance incitative. »

Permanences

À Bergerac, le quartier Jean-Moulin a été un des premiers à accueillir un tel composteur. Deux ans après, il était quasiment laissé à l'abandon. L'Attache rapide a donc été sollicitée pour « remobiliser » les habitants. « C'est très compliqué quand les gens sont livrés à eux-mêmes, constate Christelle Moritz, de L'Attache rapide. Grâce à la remobilisation, nous avons de nouvelles personnes et bon espoir de le relancer. »

Au Taillis, celle qui est maître composteur viendra assurer des permanences chaque mardi, de 18 h 30 à 19 h 30. C'est à ce moment et seulement sur ce créneau que les habitants pourront



Un composteur collectif a été officiellement mis en service mercredi 21 juin dans le quartier du Taillis. NANCY LADDE

jeter leurs biodéchets. L'objectif est de trouver deux référents qui seront ensuite formés pour que le compostage devienne autonome dans le quartier.

Pour s'assurer de la motiva-

« Une partie [des habitants] n'est pas du tout mûre » pour le compostage

tion des habitants, la Bergeracoise a réalisé une phase de diagnostic avec porte-à-porte et boî-tage. « Certains sont déjà dans la démarche, d'autres sont mitigés et une partie reste très loin de ce-

la, n'est pas du tout mûre », constate la professionnelle.

Développement en 2024

Sabrina appartient au premier groupe. « C'est une super idée, cela va faire une économie de poches noires, relève-t-elle. J'espère surtout qu'il ne sera pas dégradé. » Pour cette autre habitante, végétarienne, c'est un « vrai plus ». « Cela fait quarante ans que je trie mes déchets. Avant, j'étais en maison, c'était plus facile qu'en appartement », relève-t-elle. Elle s'inquiète déjà de la redevance incitative qu'elle va devoir payer en 2025 : « Cela me fait un peu peur, d'autant que je ne produis quasiment pas de sacs noirs, ajoute-t-elle. Si on

habite là, c'est qu'on est pauvre. Si je le pouvais, mon logement serait la première chose que je changerais. » Au jour de l'inauguration, les habitantes n'étaient pas prêtes à se transformer en référentes.

Ces dispositifs devraient, en tout cas, se multiplier dans la ville autour des logements collectifs, avec le soutien d'une association durant un an, comme l'a révélé le maire Jonathan Prieleaud lors d'une réunion publique en juin. Jean-Pierre Cazes, élu bergeracois, vice-président de l'Agglomération, confirme : « Nous devons tous progresser dans le compostage. L'année 2024 sera sur le thème des déchets. »

QUOI DE NEUF À BERGERERAC ?

Trois chœurs en concert

tions sur billetweb.fr ou au 06 80 43 88 78.

8 ans avec La Colline aux livres, les jeudis 20 et 27 juillet, de 18 heures à

réservations se font sur le site internet sphergerac.fr Il faut compter 23 euros

L'INVITÉE**Hélène Bromblet**

Depuis le 1^{er} juillet, elle est la nouvelle référente Bio-déchets de l'Attache rapide, à Bergerac. Hélène Bromblet n'est pas une inconnue pour la structure puisqu'elle était, jusqu'à présent, bénévole de l'association qu'elle a contribué à créer avec son compagnon en 2020.



Avant d'être titularisée à son poste, cette ingénieure en gestion des déchets partageait son temps dans une autre structure, le Gret, une organisation non gouvernementale. Elle s'est auparavant formée à l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement à Strasbourg. « Ma titularisation est l'aboutissement d'un long processus de développement de l'association. Ce n'était pas gagné car c'est toujours un pari de créer une structure et de nouvelles activités. Il a fallu également aller à la recherche de partenaires financiers pour pérenniser mon poste », estime-t-elle. Par ailleurs, sa titularisation entraîne sa démission de la présidence de l'association, qu'elle occupait depuis trois ans.

« Trouver une rentabilité pour la filière. »

Depuis 2021, l'association développe, entre autres, la collecte des déchets organiques auprès des restaurants et des cantines scolaires qu'elle valorise à Bergerac. Elle organise aussi la mise en place de composteurs de quartier et de la sensibilisation des scolaires en matière de gaspillage alimentaire. Ce sont ces types d'activités qu'Hélène Bromblet va pouvoir désormais développer à temps plein. « Ce qui est bien, c'est que ma mission s'inscrit dans la durée. Aujourd'hui, l'enjeu est d'obtenir une rentabilité pour la filière des biodéchets dans le Bergeracois. Je voudrais, dans le même ordre d'idée, trouver des solutions de compostage à plus grande échelle », explique-t-elle. Pour ce faire, elle discute actuellement avec les collectivités locales afin de mettre en place une unité de compostage supplémentaire qui permettrait à l'association de capter plus de clients, d'augmenter les volumes collectés et d'arriver ainsi à l'équilibre économique. En attendant, de nouvelles embauches devraient avoir lieu prochainement pour accompagner le développement de l'association. Hélène Bromblet espère qu'une dynamique collective pourra être trouvée au sein de la nouvelle équipe.

THÉOPHILE MERCIER

BERGERAC

Comment la collecte des biodéchets se prépare

Depuis la rentrée, L'Attache rapide assure la collecte des débris voués au compostage dans les écoles de la ville. Le point sur les autres solutions qui devraient être mises en place



Les collectes seront réalisées dans les écoles deux fois par semaine par l'association L'Attache rapide. NANCY LADDE

Nancy Ladde
n.ladde@sudouest.fr

C'est inscrit dans la loi. À partir du 1er janvier 2024, les collectivités devront proposer des solutions pour récupérer les biodéchets à la source, avant donc qu'ils ne viennent faire grossir les poubelles noires. Depuis mardi 5 septembre, la Ville de Bergerac a fait un premier pas en signant une convention de prestation de service avec l'association L'Attache rapide, chargée désormais de collecter ces déchets verts dans les 12 écoles de la ville.

« Nous mettons un coup d'accélérateur, pour avoir un temps d'avance », a souligné Jonathan Prioleaud, le maire, précisant que cette prestation de service coûtera près de 30 000 euros à la

Ville pour cette année scolaire. Selon une statistique nationale, les biodéchets représentent un tiers du volume des ordures ménagères. Dans les cantines, les volumes peuvent être impressionnants. Ainsi, à l'école André-Malraux, l'association prévoit de recueillir chaque semaine 60 kilos de ces débris voués au compostage. Pour cela, deux emplois, dont un en contrat adulte-relais, ont été créés au sein de L'Attache rapide. La Ville a d'ailleurs transféré son agrément à la structure pour employer des personnes en contrat adulte-relais.

De la sensibilisation

Un test effectué dans les écoles Cyrano et Edmond-Rostand en 2022 a permis de planifier quatre tournées par semaine, soit deux

collectes hebdomadaires dans chaque établissement. Par ailleurs, « les agents de cantine seront formés ». « L'objectif, à terme, est de diviser par deux les volumes », note Stéphane Fradin, élu délégué à la restauration scolaire.

« Nous prévoyons des ateliers et des visites pédagogiques »

Pour y parvenir, un nouveau système de réservation des repas a été mis en place. Les parents doivent inscrire leur enfant à l'avance auprès du service éducation. Car « avant, le repas qui n'était pas consommé était jeté », observe Jonathan Prio-

ET PARTICULIERS ?

À partir du 1er janvier 2024, la Ville devra également proposer aux particuliers des solutions pour le traitement de leurs biodéchets. Si quelques composteurs collectifs sont en fonction à Bergerac, le centre-ville pourrait voir fleurir des bornes dédiées comme c'est le cas à Périgueux. Par ailleurs, la municipalité travaille avec le Syndicat mixte départemental des déchets de la Dordogne (SMD3) pour organiser une grande campagne de vente de composteurs à des tarifs préférentiels. De son côté, Sabine Laroze, la présidente de L'Attache rapide, rappelle que l'association propose un point d'apport tous les mardis après-midi devant l'église Notre-Dame.

leaud. La nouvelle cuisine centrale, installée sur le site de l'ex-Établissement spécialisé du commissariat de l'armée de terre (Escat) depuis le 17 juillet, est également engagée dans cette démarche.

Les choses devraient aller encore plus loin dans les prochains mois avec des actions de sensibilisation menées par l'association durant les temps d'activités périscolaires (TAP). « Nous prévoyons des ateliers et des visites pédagogiques », détaille Hélène, coordonnatrice de L'Attache rapide.

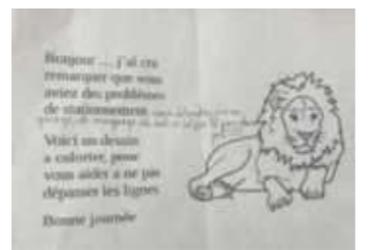
Pour leur seconde vie, les biodéchets seront d'abord conduits sur le site de compostage des Jardins du cœur. Après les vacances de Toussaint, ils devraient atterrir sur le nouveau site de compostage de L'Attache rapide qui doit voir le jour à l'ex-Escat.

Quant au compost, il servira notamment aux jardins partagés du tiers-lieu Céla.



CYRANO

Trouve que certains Bergeracois ne manquent pas d'humour. Alors que Cyrano s'était garé, mardi, dans la rue Jean-Clairat près de l'église Saint-Jean-des-Cordeliers, il s'est fait alpaguer par une riveraine qui lui reprochait de déborder sur son garage. Plus tard, il a découvert un petit mot sur son pare-brise. Celui-ci était même agrémenté d'un dessin « à colorier pour vous aider à ne pas dépasser les lignes ». On ne rigole pas même pour quelques centimètres !



NANCY LADDE

AGENDA DE BERGERAC

AUJOURD'HUI

Job dating. Une matinée de recrutement de vendangeurs pour les liquoreux est organisée en partenariat entre Pôle emploi, la Mission locale et l'Anefa Dordogne, à la salle René-Coicaud, à partir de 8 h 30.

Rugby. La Ville et la Fédération des commerçants du centre-ville organisent une fan zone à l'occasion de la Coupe du monde de rugby, sur le parking de la mairie (entrée rue Neuve-d'Argenson), pour le match d'ouverture France - Nouvelle-Zélande, à 21 h. Gratuit.

Football. Le BPFCC reçoit Trélassac dans le cadre de la 3e journée du championnat de France de National 2, au stade de Campréal, à 19 h 30. Lire aussi en page 32.

DEMAIN

Braderie du Secours populaire. Le Secours populaire français de Bergerac organise une braderie, 3 rue des Trois-Frères-Cassadou, à 9 h.

Festival Résidence nomade. Déambulation du géant Bull'Zique sur le marché de Bergerac, à 11 h ; ouverture du site, à 15 h ; inauguration du Festival, prairie du P'tit Chat Noir (à l'abri en cas de pluie), à 15 h ; géant Bull'Zique-déambulation, de 16 h 30 à 17 h ; spectacle « L'Échappée », de la compagnie La Cabriole, à 18 h. Concert de chansons déconnaissantes avec « Les Matthiouzes », à 21 h.

UTILE

Agence « Sud Ouest ». Rédaction : 4, rue Saint-Louis, 24100 Bergerac, tél. 05 47 77 10 20 ; e-mail : sec.bergerac@sudouest.fr. **Publicité :** tél. 05 53 45 24 44. **Abonnements, distribution, portage à domicile :** tél. 05 57 29 09 33.

Mairie de Bergerac. 19, rue Neuve-d'Argenson, tél. 05 53 74 66 66 ; www.bergerac.fr ; ouverte du lundi au vendredi de 8 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

QUOI DE NEUF À BERGERAC ?

Un écrivain en lecture publique

Julien Villa, auteur et metteur en scène de la compagnie La Propagande asiatique, proposera deux lectures publiques de sa trilogie des Don Quichotte, mercredi 13 et vendredi 22 septembre, à 18 h 30, à l'appartement occupé par la Gare mondiale, au cœur de la cité Jean-Moulin et situé au 28, rue des Frères-Prêcheurs. Accueilli en résidence à la Gare mondiale et dans le cadre du festival Trafik entre 2019 et 2022, l'écrivain travaille sur le troisième volet de son œuvre. Dans cet ouvrage, il ne s'inspirera plus de figures historiques, mais se basera sur un « matériau autobiographique » replongeant dans les « souvenirs de son adolescence, de sa vie dans les quartiers de Montpellier. La jauge étant limitée, il est conseillé de réserver au 06 01 06 34 75 ou par mail à contact@lagaremondiale.com.

La Biennale éphémère se poursuit

Il reste encore trois semaines pour découvrir les sept artistes qui exposent dans différents lieux du Bergeracois à l'occasion de la Biennale éphémère, organisée par Les Rives de l'art. L'exposition, qui est en accès libre tous les

jours sur les différents sites, se terminera samedi 30 septembre. D'ici là, une visite du parcours est prévue avec l'Agence culturelle et Les Rives de l'art, mercredi 20 septembre, à 14 heures. Rendez-vous est donné dans la cour de Dordonha, près de la place Péლისიერი, à Bergerac, pour un retour prévu à 18 heures (covoiturage recommandé). Accès libre et gratuit sur inscription

par mail à lesrivesde-lart24@gmail.com.

Rachel CWA : la couture responsable

Concilier mode et écologie, c'est le pari fait par Rachel (photo ci-contre) qui, depuis deux mois maintenant, a ouvert une mercerie rue Sainte-Catherine, en centre-ville. Elle qui devait reprendre La Maison du bouton a finalement eu l'opportunité d'ouvrir sa boutique dans ce local (Rachel CWA), grâce à l'aide de la mairie. « On m'a mis en relation directement avec les propriétaires », indique-t-elle. L'offre est large au sein de la mercerie : elle dispose d'un coin créateur, dispense des cours de couture... Elle est même une concession Singer, pour l'entretien des machines. L'été a été jusqu'à maintenant plutôt calme, mais « ça sera mieux à la rentrée », s'enthousiasme Rachel.



SOFIANE ORUS BOUDJEMA



GESTION DES DÉCHETS

Maintien du porte à porte

La collecte des déchets est assurée par le SMD3 (Syndicat Mixte Départemental des Déchets de la Dordogne). Des changements sont à prévoir d'ici 2025 : les foyers se verront dotés de bacs individuels noirs pucés et jaunes, sauf en hyper-centre où la collecte sera faite en Point d'apport volontaire (PAV). à partir du 1^{er} janvier 2025, la taxe sur l'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) deviendra la redevance incitative (RI) qui comprendra une part fixe et une part variable relative au nombre de levées. Le maintien du porte-à-porte sur différents secteurs a été soutenu par le maire de Bergerac.

Installation de colonnes à mégots

A l'initiative de la Jeune Chambre Économique de Bergerac (JCEB), 130 colonnes à mégots ont été installées dans la ville depuis le début du mandat, une opération qui vise à sensibiliser à la transition écologique.



Un arrêté contre les déjections canines

Après un an de prévention sur le ramassage des déjections canines, un arrêté a été pris depuis le 11 avril 2022, obligeant tous les propriétaires de chiens à avoir sur eux deux sacs et l'obligation de ramassage. Dans le cas contraire, une amende pouvant aller jusqu'à 750 € peut être dressée.

Mise en place de la gestion des biodéchets dans les écoles

La Ville de Bergerac vient de signer une convention de prestation de service avec l'association l'Attache Rapide applicable depuis la rentrée scolaire 2023. L'objectif est de mener une campagne de collecte et de compostage des biodéchets produits par l'ensemble des cantines de nos écoles publiques. Ceci témoigne de notre volonté d'engager des actions de sensibilisation sur notre territoire et d'appuyer l'Attache Rapide à la consolidation de ses actions et programmes pédagogiques auprès des scolaires.



Verdissement des cimetières

L'opération vise à rendre les lieux de sépulture en harmonie avec la flore, la faune et respectueux de la ressource en eau. La Ville entretient sans aucun pesticide allées, espaces verts et espaces inter-tombes. Les usagers doivent en faire de même avec leurs concessions.

Service de ramassage des encombrants

La ville a mis en place ce service gratuit. Les lundis et jeudis matins, les usagers doivent prendre rendez-vous, via le 05 53 63 96 93, pour se débarrasser de tout objet qui ne dépasse pas 2 m³.



PROJETS À VENIR

Deux nouveaux îlots de fraîcheur en centre-ville

Outre un îlot de fraîcheur qui sera créé rue Bourbarraud et Grand'Rue début 2024, l'ancienne maison Leydier a fait place au jardin de l'Hôtel de Ville. Ce lieu accueillera aussi des animations, comme le festival de théâtre « Bergerac en scène ».



© Comin Campguilhem

DÉCHETS

Avant la redevance, le boom des composteurs

Depuis février, les ventes ont triplé à l'antenne du Syndicat mixte départemental des déchets de la Dordogne (SMD3) de Bergerac. Explications

Nancy Ladde
n.ladde@sudouest.fr

« Avant, j'étais dans une maison en location et j'avais un composteur, mais je n'en avais pas repris depuis que j'ai fait construire. J'en achète un par rapport à la redevance incitative et l'augmentation des prix, mais aussi parce qu'il faut réduire les déchets. » Cette Bergeracoise, comme beaucoup d'autres, a franchi les portes de l'antenne du Syndicat mixte départemental des déchets de la Dordogne (SMD3), mercredi 15 novembre, pour acquérir un nouveau composteur.

Depuis quelques mois, les animateurs locaux du SMD3 constatent un réel engouement pour cet outil destiné à recueillir les biodéchets et donc à alléger les sacs noirs. « Les ventes de composteurs ont triplé depuis que la collecte des détritiques a été reprise par le SMD3 en février, avance Sandrine Sanchez, maître composteur. Avant, nous en écoulions une trentaine ou une quarantaine par mois, aujourd'hui, c'est une centaine. »

L'antenne locale a donc commandé davantage de composteurs et espère que tous les foyers seront équipés fin 2024, sachant que depuis 2018 déjà 2 400 composteurs ont été vendus, sans compter ceux achetés dans le commerce traditionnel.

La théorie et la pratique

Pour Sandrine Sanchez, cette tendance s'explique par la mise en place de la redevance incitative prévue en janvier 2025 dans l'Agglomération de Bergerac. « Cela oblige indirectement les particuliers à se doter d'un outil pour trier les biodéchets », ajoute l'animatrice.

En parallèle, au 1er janvier



Sandrine Sanchez prend le temps d'expliquer les bonnes pratiques du compostage. NANCY LADDE

2024, les collectivités seront obligées de fournir une solution de tri des déchets à la source. Ainsi, des bornes recueillant les biodéchets seront installées en centre-ville de Bergerac et les composteurs collectifs devraient se développer. S'il y a la

« Cela oblige indirectement les particuliers à se doter d'un outil pour trier les biodéchets »

« théorie » du compostage, les deux animateurs locaux sont là pour la mise en pratique qui provoque souvent des doutes chez les utilisateurs.

Comme mercredi 15 novembre, des ateliers sont régulièrement organisés au sein de l'an-

tenne du SMD3. « On peut commencer par assouplir la terre sous le composteur puis faire une première petite couche de litière avec les déchets du jardin », résume Sandrine Sanchez. La spécialiste conseille ensuite d'alterner les couches entre le brun (bois, feuilles, herbe de tonte) et les biodéchets. « Au bout d'un an, on peut remuer, et voir quels animaux sont présents », ajoute-t-elle. Les vers de terre sont indispensables, le compost étant constitué de leurs excréments.

Vaut-il mieux l'installer au soleil ou à l'ombre ? Peut-on mettre du pain, des os ou des arêtes ? Que faire en cas de mauvaises odeurs ? Les Bergeracois, parfois novices, ont beaucoup de questions auxquelles la jeune femme a toujours une réponse. Ainsi, un composteur est mieux positionné lorsqu'il n'est

pas plein sud. Il vaut mieux éviter les aliments transformés comme le pain ou la brioche. Quant aux os et aux arêtes, ils sont permis, mais le maître composteur conseille de creuser un petit trou et de les recouvrir.

« Se caler sur les saisons »

« Il faut se caler sur les saisons, le composteur travaille beaucoup plus au printemps et à l'automne. En été, il va sécher. Et s'il y a des mauvaises odeurs et des moucheron, je conseille de mettre une petite couche de terre pour faire une barrière olfactive. » Quant au rat, s'il vient fouiner, Sandrine Sanchez rappelle que c'est un « animal territorial » et qu'il était déjà présent. « Pour l'éviter, on peut fixer un grillage avec une maille serrée. S'il est là, il faut le déranger tout le temps ! »

Une collecte en camion par L'Attache rapide

L'association va proposer ce ramassage pour les gros producteurs de biodéchets : les restaurants, Ehpad, établissements scolaires...

En 2021, l'association L'Attache rapide se lançait dans la collecte de biodéchets à vélo. Aujourd'hui, la tournée bergeracoise compte 25 restaurants et commerces ainsi que 12 écoles. La structure vient d'installer (avec l'association Au ras du sol) un pavillon de compostage sur le site de l'ex-Escat à Bergerac. Il est capable d'accueillir 30 tonnes de biodéchets par an. Indispensable pour le nouveau service de collecte... en camion.

Cherche clients

Pour rappel, la loi impose la collecte séparée des biodéchets pour tous à partir du 1er janvier 2024. L'association lance donc

un appel à tous les établissements scolaires, Ehpad, restaurants et autres gros producteurs de biodéchets alimentaires (on parle tout de même de plus de 5 tonnes par an) à 30 km autour de Bergerac, et leur propose de récupérer leurs biodéchets.

Elle offre aux intéressés deux semaines gratuites de test, du 4 au 22 décembre. Il faudra ensuite compter autour de 650 euros la tonne, en fonction de l'éloignement, du nombre de bacs et de la fréquence des passages.

C'est l'association d'insertion Base qui mettra à disposition un camion et deux salariés pour assurer cette tournée. Le compost produit pourra profiter aux



Après le vélo, L'Attache rapide, qui a installé un pavillon de compostage sur le site de l'ex-Escat, lance une collecte en camion dans tout le Bergeracois. ARCHIVES T.J.

adhérents de cette structure. Pour ceux qui voudraient en savoir plus, L'Attache rapide fera une restitution de son étude sur

la gestion des biodéchets en Bergeracois, lundi 4 décembre, à 14 heures, à l'espace Lagabrielle. **Thomas Jonckea**



CYRANO

Souhaite un bon anniversaire à Marcelle Reithat, qui fête aujourd'hui ses... 103 ans ! Cette ancienne modiste à Bordeaux (à droite sur la photo avec sa fille), installée de longue date à Bergerac, est résidente à l'Ehpad de La Madeleine depuis six ans. C'est là qu'elle doit fêter son 103e anniversaire, ce mardi après-midi.



J.-P. REY

BERGERAC

La halle du marché couvert ouvre demain

Les bungalows de la halle provisoire ont été retirés hier. Les travaux se poursuivent

C'est une opération périlleuse qui est menée depuis ce lundi 27 novembre au matin dans le centre-ville de Bergerac. Les bungalows de la halle provisoire, installés place Louis-de-la-Bardonnie, sont évacués par les services de la Ville et l'entreprise spécialisée Doumen.

Pour les chauffeurs, il faut négocier un virage serré et circuler dans la Grand-Rue, rendue étroite à certains endroits pour la présence d'échafaudages. Ces bungalows seront ensuite réutilisés, notamment par des associations sportives qui en ont fait la demande. À l'arrière, les travaux battent encore leur plein autour de la halle rénovée. Les ouvriers s'affairent sur la chaussée, mais aussi pour les dernières finitions extérieures.

Certains étals vides

À l'intérieur du bâtiment, qui ouvrira ses portes mercredi 29 novembre, les commerçants ou les artisans sont également à l'œuvre pour installer leurs étals ou avancer la décoration. La boulangerie, le primeur, la poissonnerie, la charcuterie et la crèmerie, visibles depuis l'extérieur, sont assez avancés, à 48 heures de l'ouverture.

Certains étals, comme l'îlot des halles, le bar bodega et la boucherie, resteront vides, leurs propriétaires, choisis récemment, devant prendre place en janvier 2024.

N. L.

BERGERAC VILLE 30 : POUR UNE VILLE APAISÉE

A compter de janvier 2024, et après de multiples concertations avec la population, la limitation de vitesse maximale autorisée sera de 30 km/h dans toute la ville. Quelques courts tronçons seront maintenus à 50 km/h. Ce projet témoigne de la volonté de la municipalité de s'engager à limiter les émissions de gaz à effet de serre sur la commune et à favoriser le partage de la voirie. Des panneaux de limitation à 30 km/h seront associés à ceux indiquant les entrées de la ville. En parallèle, une campagne pédagogique rappellera les règles de bon stationnement.



GESTION DES DÉCHETS ALIMENTAIRES DANS LES ÉCOLES

La Ville de Bergerac vient de signer une convention de prestation de service avec l'association l'Attache Rapide applicable depuis la rentrée scolaire. L'objectif est de mener une campagne de collecte et de compostage des biodéchets produits par l'ensemble des cantines des écoles publiques. Ceci témoigne de la volonté municipale d'engager des actions de sensibilisation sur le territoire et d'appuyer l'Attache Rapide à la consolidation de programmes pédagogiques auprès des scolaires.



VILLE EN SELLE

Pour la deuxième année consécutive, la Ville de Bergerac a participé au challenge sportif et écologique « Ville en Selle » qui s'est déroulé du 3 au 23 septembre. Ainsi, nous avons à nouveau pédalé pour la promotion de la petite reine, la protection du climat et l'amélioration de la qualité de vie. Précisons que, cette fois-ci, nous avons bénéficié d'un compteur commun avec une de nos villes jumelées, Hohen Neuendorf, pour nous mesurer avec les autres tandems franco-allemands.

C'est avec panache que nous assurons notre place en tête du peloton. Avec ses 158 cyclistes et ses 22 098 km parcourus, Bergerac figure en 2^{ème} position des collectivités françaises derrière le PETR (Pôle d'Équilibre Territorial et Rural) Alsace Centrale, qui regroupe les communautés de communes de Ried de Marckolsheim, Sélestat, Vallée de Villé et Val d'Argent, à cheval sur les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin.



Acmt
Constructeur de maison passive en bois

BÂTIMENTS PASSIFS OSSATURE BOIS
Pour les particuliers & les professionnels.

24240 GAGEAC ET ROUILLAC
06 99 28 91 70 - d.rogey@acmt-france.com

ACMT Maison Ossature Bois

Des exemples de gestion de proximité

La gestion de proximité peut se faire directement sur site, si la mise en place de composteurs est possible. Si ce n'est pas le cas, une gestion de proximité mutualisée à l'échelle de plusieurs structures peut être organisée. Cette mutualisation est généralement réalisée dans les secteurs urbains et implique une logistique de proximité, le plus souvent décarbonée (cyclologique).

Différentes entreprises, avec des rayons d'action locaux, jouent ce rôle d'organisateur et de logisticien (ex : **Bicycompost**). Certains prennent également en charge la gestion comme **Les Détritivores**, ou **Restovalor**.

D'autres acteurs, comme **Compost&Co** basé principalement dans la Vienne (86), ont pareillement mis en place des microplateformes de compostage afin de valoriser les biodéchets produits par les professionnels (restaurateurs, centres hospitaliers, établissements scolaires, commerces, etc.). En 2022, 18 tonnes de biodéchets ont pu être collectées tous les mois, et une augmentation de tonnage collecté est programmée.

La micro-méthanisation est une solution récente et prometteuse qui doit trouver son modèle économique. En 2021, la société néo-aquitaine **Bee&Co** a développé une solution containerisée de traitement des biodéchets par micro-méthanisation qui produit du biogaz et du compost normé. Cette solution fonctionne entre 150 et 600 tonnes de biodéchets par an. Un de ces démonstrateurs est installé à Bordeaux.



Collecte à vélo et compostage collectif à Bergerac (24)

En 2021, l'Attache Rapide, association basée en Dordogne, lance un service de collecte des biodéchets à vélo-remorque pour les professionnels de la ville de Bergerac. Le service s'adresse autant aux petits commerces et restaurants indépendants du centre-ville qu'aux plus gros producteurs en zone industrielle ou commerciale. Une fois collectée, la matière organique est acheminée à l'**EHPAD de la Madeleine** (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes) qui dispose d'un important composteur pour ses propres biodéchets. Pour boucler le cercle vertueux, les deux partenaires se sont associés au jardin d'insertion « **Les Jardins du Cœur** » de Bergerac qui récupère le compost arrivé à maturité pour faire pousser les fruits et légumes qui viendront alimenter les Restaurants du Cœur. Résultat, en 2022, 30 tonnes de biodéchets ont été valorisés dans le composteur de l'EHPAD dont 12 en provenance de la collecte à vélo de l'Attache Rapide et les Jardins du Cœur ont produit 4 tonnes de légumes, tout ceci dans un rayon de 3 à 4 kilomètres.

6

L'accompagnement des professionnels

Les **chambres consulaires de Nouvelle-Aquitaine**, Chambre de Commerce et d'Industrie et Chambre des Métiers et de l'Artisanat, peuvent accompagner les professionnels à trouver des solutions adaptées. La CMA Nouvelle-Aquitaine a notamment développé un **outil d'auto-diagnostic gratuit** pour les métiers de bouche afin d'estimer la quantité de biodéchets produits, le coût des pertes alimentaires et obtenir des conseils personnalisés.

Certaines filières professionnelles soutiennent la mise en place de la gestion des biodéchets auprès des professionnels. Par exemple, l'**inter-filière du tourisme durable** a réalisé une **enquête** auprès des professionnels du tourisme permettant d'identifier les freins et leviers liés au développement du tri et à la valorisation des biodéchets. L'interfilière propose une ligne téléphonique dédiée pour aider les hébergeurs à trouver la solution adaptée, organise des tests de solutions sur des composteurs mutualisés, etc.



limitersesbiodechets.teamresa.net



interfiliere-tourisme-na.fr



Soltena, cluster régional de l'économie circulaire et de la transition écologique, réunit des acteurs régionaux de la gestion et de la prévention des déchets. Il accompagne les collectivités pour mener des actions collectives auprès des professionnels, notamment sur le sujet des biodéchets.

En face, de la recyclière, l'association L'Attache rapide fait de la collecte à vélo et du compostage de déchets alimentaires. « On ramasse cinq tonnes par mois, qui alimentent trois composteurs, détaille son cofondateur, Pierre Manchot. On gère aussi des composteurs collectifs dans les jardins

SUD OUEST.FR

JEUX LES NE

fait de l'insertion par le jardinage.

Sud Ouest - 300124 - l'ESS 0 Bergerac



■ L'Attache rapide collecte, à vélo, les biodéchets de la restauration pour les composter.

L'Attache Rapide

L'Attache rapide en opération compost

QUARTIER DU TAILLIS Samedi 30 mars, un atelier compostage dans le cadre de l'événement national 'Tous au compost' est organisé par l'association de l'Attache rapide, à Bergerac.

De samedi 23 mars au dimanche 7 avril, c'est 'Tous au compost'. Lors de cet événement national, chacun peut proposer une animation en rapport avec les déchets organiques. L'Attache rapide, association bergeracoise spécialisée dans le domaine, a saisi l'occasion pour proposer un événement inédit dans l'année à Bergerac. Samedi 30 mars, elle organise une journée dédiée au compostage à travers diverses activités avec les Enfants du Pays de Beleyrne. « De 10h à 14h, il y aura un atelier cuisine avec deux chefs de la brigade d'Ali, qui proposeront de cuisiner avec des invendus alimentaires. Ils travailleront notamment avec Biocoop. Ça permet de réaliser un menu avec ce qu'on a tout de suite dans le panier », annonce la cofondatrice de l'association, Héléne Bromblet.

L'après-midi, d'autres ateliers seront proposés. Comme un jeu memory, pour les enfants, ou la création de bombes de graines afin de faire pousser des plantes. Il y aura aussi un atelier jardinage et compostage pour les plus grands, sans compter une exposition à ce

propos. « En fin de journée, une animatrice des Enfants du Pays de Beleyrne présentera une conférence théâtralisée, Un Citoyen dans mon compost, accompagnée par la Compagnie Vata », poursuit la co-fondatrice.

ÉCOPONSICABLE ET ÉCOSOCIABLE

L'association propose tout au long de l'année ses services depuis sa création, en 2020. L'Attache rapide a établi trois compositeurs partagés pour composer ses déchets : le quartier Jean-Moulin mercredi et samedi, à la résidence du Taillis mardi et une fois par semaine à l'église Notre-Dame. Il faut ensuite prendre contact avec l'association pour connaître le reste des modalités. « Puis, on organise des animations pour partager le compost et sensibiliser sur son utilisation. Le compositeur, c'est écoresponsable et ça crée du lien », explique Héléne Bromblet. Moyennant un abonnement, le collectif propose également un service dédié aux professionnels. Avec leur vélo, l'Attache rapide vient récupérer leur compost pour l'envoyer aux compositeurs.

Journée du 30 mars

- 10h - 14h : Atelier cuisine (sur réservation).
- 14h - 17h30 : ateliers, exposition et jeux pour enfants
- 18h : Spectacle Un Citoyen dans mon compost, organisé par les Enfants du Pays de Beleyrne et la compagnie Vata
- 19h30 : Repas anti-gaspi avec la brigade d'Ali, sur réservation au prix de 12€.

Tél. : 07 48 90 30 41 / mail : compositeurcollectif@latta-cherapide.fr



L'équipe de l'Attache rapide utilise ce vélo afin de récupérer vos composts.

Geoffroy Jacqueson
& Nina Degl'incerti Toci (stagiaire)

BERGERAC

Pour tout savoir sur le compost, ils ont mis les mains dans la terre

Samedi 30 mars, les associations L'Attache rapide et Pour les enfants du pays de Beleyme organisaient une journée d'animations autour du compost

Dans le cadre de l'opération Tous au compost !, les associations L'Attache rapide et Pour les enfants du pays de Beleyme se sont regroupées pour proposer, samedi 30 mars, une journée d'animations à la salle Cyrano de Bergerac. Un lieu pas choisi au hasard, puisque situé à deux pas du composteur partagé du Taillis.

Et au fil de la journée, le public a pu participer à une belle diversité d'ateliers, à commencer, le matin, par un atelier de cuisine antigaspi. « Celui-ci a été animé par la Brigade d'Ali [de l'Ali'mentation générale], à partir de dons de la société Biocoop. Il nous a permis de préparer le repas du soir », explique Émilie Pape, animatrice d'éducation à l'environnement à l'association Pour les enfants du pays de Beleyme. Le soir, ce sont quelque 30 personnes qui se sont attablées pour apprécier ces préparations.

Les doigts dans la terre

Bien évidemment, l'intérêt essentiel de la journée n'était pas de cuisiner, mais bien de « mettre les doigts dans la terre », comme le souligne Hélène Bromblet, de L'Attache rapide.

Avant d'en arriver là, on pouvait se familiariser avec l'univers du jardinage au naturel, au travers d'une exposition. Cette présentation tout



Un atelier de fouilles permettait d'observer les « habitants » du composteur. JEAN-LUC CHANTEAU

public a été réalisée par l'association Pour les enfants du pays de Beleyme, sur la base d'un financement émanant du Conseil départemental. Elle propose deux niveaux de lecture, pour adultes et enfants, qui permettent de faire le tour de la question, avec des informations aussi variées que celles sur les plantes, le paillage et le compostage.

Après cet abord théorique, le public pouvait alors passer à la pratique.

Fouiller dans le compost

Il était notamment proposé un atelier de fouille du compost, destiné à faire connaissance avec les « ha-

bitants » du composteur. Au travers de bocaux équipés de loupes, on pouvait ainsi observer « les plus grosses des petites bêtes » qui peuplent les biodéchets.

Il était aussi proposé de mettre les doigts dans l'argile, afin de fabriquer des bombes à graines. Ces créations ont pour objectif de végétaliser l'espace. « Ces bombes à déposer dans la nature sont composées d'un mélange de terre, de compost, d'argile et de graines à fleurs », détaille Émilie Pape.

Parmi les autres centres d'intérêt, il y avait aussi un stand de troc de plantes, mis en place par les habitants du quartier du Taillis.

On pouvait aussi en apprendre

plus sur le composteur partagé de ce quartier, grâce à la référente compostage, Flavie, qui effectue son service civique à L'Attache rapide. C'est elle qui accompagne les habitants du Taillis dans l'utilisation du composteur. « Je les aide à se former pour utiliser seuls le composteur. Nous nous retrouvons deux fois par semaine pour un échange et des conseils d'utilisation ».

Des conseils, les participants à la journée n'en ont pas manqué. Après le succès encourageant de cette première, une suite devrait être donnée à cette action par les deux associations organisatrices.

Jean-Luc Chanteau

CREYSSE

De passage, Miss France 2024 a pu mesurer sa popularité

Ève Gilles est venue à la rencontre de ses nombreux admirateurs, samedi 30 mars

Durant trois heures, samedi 30 mars, un flot ininterrompu d'admirateurs s'est pressé dans la galerie marchande du centre commercial des 3 V, à Creysse, pour rencontrer Ève Gilles, Miss France 2024, de retour en Dordogne après son passage à Trélissac, fin janvier. À Creysse, celle qui se destine à être statisticienne a pu mesurer sa popularité, rassemblant des fans de

tous les âges. Parmi les plus jeunes admiratrices, on trouvait Julianne et Victoire, venues accompagnées de leur maman. « On l'a vue à la télé. C'est la femme qui représente la France », expose Julianne. Et Victoire de renchérir : « C'est mieux de la voir en vrai qu'à la télé. »

« Mieux de la voir en vrai »

Pour Léa et Agathe, c'était l'occa-



Le temps d'une séance de dédicaces, de nombreux habitants du Bergeracois sont venus à la rencontre d'Ève Gilles, samedi 30 mars. JEAN-LUC CHANTEAU

sion d'une sortie entre meilleures amies. « On trouve qu'elle est élégante et qu'elle a beaucoup de qualités », fait remarquer Léa.

Il y a aussi ceux qui se sont retrou-

vés là par hasard, comme le petit Aidan et sa maman, Rosy, qui trouve que « c'est une bonne surprise ».

J.-L. C.



Le Piéton

Déambulait dans les rues du centre-ville de Bergerac lorsqu'il a remarqué que plusieurs commerces affichaient leurs informations d'ouverture uniquement en anglais. Le Bipède se dit que la langue de Shakespeare est parfois un peu envahissante.

Utile à Bergerac

Agence « Sud Ouest »

Rédaction. 4, rue Saint-Louis, 24100 Bergerac, 05 47 77 10 20.

sec.bergerac@sudouest.fr

Publicité. 05 53 45 24 44.

Abonnements, distribution, portage à domicile.

05 57 29 09 33.

Services

Police municipale de Bergerac. 05 53 74 66 22.

Mairie de Bergerac.

19, rue Neuve-d'Argenson, 05 53 74 66 66; www.bergerac.fr; ouverte du lundi au vendredi de 8 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

Marchés de Bergerac.

Marchés alimentaires le mercredi et le samedi matin (église Notre-Dame et place des Deux-Conils), marché bio le mardi soir place De-Lattre-de-Tassigny, marché le vendredi matin place Barbacane, marché couvert et marché le dimanche matin à Naillac.

Bus. Transports urbains bergeracois (TUB), 05 53 27 15 31, du lundi au vendredi de 8 h à 11 h 50 et de 13 h 30 à 17 h.

www.la-cab.fr.

Recyclerie. Rue Bonnat à Bergerac. Ouverture le lundi de 14 à 17 h, le mercredi de 9 à 12 h et de 14 à 17 h, le vendredi de 14 h à 17 h et le samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

05 53 27 36 88 et mail recyclerie.bergeracoise@orange.fr.

Animaux. SPA, route de Sainte-Alvère, ouverte du lundi au samedi de 13 h 30 à 17 h 30. Fermée le dimanche. 05 53 73 40 95; spa24bergerac.org.

Sous-préfecture. 16, place Gambetta à Bergerac, 05 53 02 24 24;

www.dordogne.gouv.fr.

Communauté d'agglomération bergeracoise. Domaine de la Tour, La Tour Est CS 412 Bergerac, 05 53 23 43 95; www.la-cab.fr.

France Travail, 2, rue Rudolf-Noureev, à Bergerac, tél. 39 49;

ale.bergerac@pole-emploi.fr
Déchetterie. La déchetterie est ouverte du lundi au samedi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h.

BIODÉCHETS À BERGERAC

Pour L'Attache rapide, l'objectif est d'en valoriser 70 tonnes en 2024

L'association a tenu son assemblée dimanche 14 avril, l'occasion de mettre en avant la progression constante du volume de déchets collectés

A L'Attache rapide, la diversité est peut-être bio mais elle est aussi dans les publics touchés par les missions de cette association de Bergerac. À commencer par son cœur d'activité qu'est la collecte des déchets alimentaires. « L'an passé [NDLR : en 2023], ce sont 3 000 tonnes de déchets alimentaires que nous avons collectés à Bergerac », a souligné Sabine La Roze, coprésidente de l'association en compagnie d'Adeline Pierrat, lors de l'assemblée générale, dimanche 14 avril. Et le coordinateur et référent biodéchets, Pierre Manchot, de préciser : « À Bergerac, nous effectuons les collectes chez 29 clients, 25 à vélo et quatre par camion. À Périgueux [lire ci-contre], il y a également cinq clients, collectés à vélo ».

« L'an passé, ce sont 3 000 tonnes de déchets alimentaires que nous avons collectés à Bergerac »

Pourquoi certaines collectes se déroulent-elles par camion ? C'est Hélène Bromblet, référente biodéchets, qui l'explique : « Dans quatre cas, la collecte s'effectue par camion en raison du volume des déchets ou de l'éloignement.

BERGERAC / QUEYSSAC

Un festival de danse lancé du bon pied

La première édition de Zone à danser s'est déroulée ce week-end avec une vingtaine de stagiaires

De vendredi 12 à dimanche 14 avril, la première édition du festival Zone à danser de Bergerac a tenu toutes ses promesses. Un événement organisé par la compagnie les Z'évadées et l'association Ribambelle. Le week-end a rassemblé 22 stagiaires, venus bien évidemment de Dordogne, mais aussi de Libourne ou encore de Bordeaux. Entre logistique et cuisine, une dizaine de bénévoles ont veillé au bon déroulement du stage.



Le conseil d'administration de l'association a été partiellement renouvelé lors de l'assemblée générale. JEAN-LUC CHANTEAU

À PÉRIGUEUX AUSSI

La collecte des biodéchets à vélo est aussi en développement à Périgueux, sous l'impulsion de Christophe Levieux. Le service, qui a démarré en mars, compte déjà cinq clients, mais la porte reste ouverte pour de nouveaux restaurateurs. Là, les biodéchets ne sont pas compostés mais dirigés vers le méthaniseur du lycée agricole de Coulounieix-Chamiers.

Ces quatre clients sont le collège et lycée Sainte-Marthe-Saint-Front, le restaurant La Boucherie, l'Ehpad La Cavalerie de Prignonrieux et le siège du Crédit agricole ».

Compostage

Outre la collecte des biodéchets, L'Attache rapide a aussi pour objectif le développement du compostage. Une action à laquelle participent 92 foyers : 50 au composteur partagé du quartier Jean-Moulin et 20 à celui du Taillis.

Quant aux 22 autres foyers, ils sont régulièrement au rendez-vous du point d'apport volontaire mis en place chaque mardi, de 17 h 30 à 18 h 30 sur le parvis de l'église Notre-Dame, à l'occasion du marché bio hebdomadaire. Outre ces points de proximité, l'association gère également des sites de compostage au tiers-lieu Céla, à l'Ehpad de La Madeleine et sur le site de l'ancien Escat.

Tout cela mis ensemble, en 2023, ce sont 32 tonnes de biodéchets qui ont été valorisées. Cette an-

née, l'objectif est d'atteindre les 70 tonnes.

En revanche, l'association arrête la collecte des bouteilles en verre à dessein de lavage et réemploi. Une fin d'activité accélérée par la panne d'une machine de lavage non réparable. Cependant, tout ne s'arrête pas complètement, puisque le service est repris par la structure girondine Bout' à Bout'. Trois sortants (Bertrand Boudié, Loïc Gaudin et Hélène Bromblet) n'ont pas souhaité se représenter. Bien évidemment, cela n'empêche pas Hélène Bromblet de rester salariée de l'association en tant que référente biodéchets. En compensation de ces départs, Amandine Espeut et Jean-Marc Billand effectuent leur entrée au conseil d'administration.

Jean-Luc Chanteau



Les participants ont travaillé les chorégraphies pendant un jour et demi. J.-L. C.

Dimanche, après une ultime répétition dans les locaux de Ribambelle, à Queyssac, tous se sont rendus à l'auditorium François-Mitterrand de

Bergerac, pour une représentation qui a apporté sa touche finale à ce premier festival.

J.-L. C.



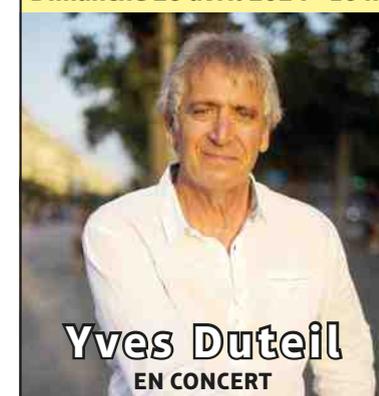
Le Piéton

A appris que l'humoriste et comédienne Doully, connue pour sa voix rocailleuse et ses chroniques sur France Inter, est venue visiter, vendredi, le château Pécanay, à Pomport, quelques heures avant de monter sur la scène du centre culturel de Bergerac pour présenter son « one-woman-show » « Hier j'arrête ». Une sorte de pèlerinage pour l'artiste, le site ayant appartenu à son arrière-grand-père, qui l'a vendu à la propriétaire actuelle.



ALBERT CROCE

**Église Notre-Dame Bergerac
Dimanche 28 avril 2024 - 16 h**



**Yves Duteil
EN CONCERT**

Infos et réservation :
Wip association
06 80 14 82 20

Agenda de Bergerac

Aujourd'hui

Visite guidée du patrimoine.

Quai Cyrano propose une visite guidée de la vieille ville en compagnie d'une guide-conférencière, de 14 h 30 à 16 h. Tarifs : 7 € ; enfants de 6 à 15 ans, 5 € ; gratuit pour les moins de 6 ans. Réservations obligatoires. Billetterie en ligne ou à l'accueil de l'office de tourisme, au 05 53 57 03 11.

PÉRIGUEUX

Tri des biodéchets obligatoire : où en sont les commerçants ?

Depuis le 1er janvier, le tri est devenu obligatoire. L'association L'Attache rapide propose aux restaurateurs de récupérer leur compost

La scène intriguait lorsque l'association a prospecté les restaurants pour la première fois à Périgueux. Les collecteurs de déchets portaient un masque, étaient munis d'un bac blanc, et se rendaient dans les commerces un à un. Les restaurateurs les ont pris pour des inspecteurs d'hygiène qui faisaient des prélèvements et ont commencé à se téléphoner entre eux. Panique en ville. L'Attache rapide a fini par rassurer tout le monde : « Non, nous ne sommes pas des inspecteurs d'hygiène. » Depuis le 1er janvier 2024, l'ensemble des entreprises ont l'obligation de trier leurs biodéchets. C'est depuis cette nouvelle directive que L'Attache rapide permet aux restaurateurs périgourdiens qui le souhaitent de lui confier leurs restes alimentaires. Ces derniers sont ensuite conduits au méthaniseur du lycée agricole de Coulounieix. La structure couvre déjà 25 établissements à Bergerac depuis 2021, et s'est lancée à Périgueux en début d'année. Pierre Manchot, le coordinateur de l'association, explique : « Tous les restaurants partenaires sont collectés au moins une fois par semaine. Christophe se charge de venir à vélo avec plusieurs bacs vides, et il fait l'échange avec les bacs remplis des commerçants. » Com-



Le vélo de L'Attache rapide récupère les biodéchets des restaurateurs dans sa remorque. DR

ment le « ramasseur d'épluchures » peut-il tirer toute cette masse sur une bicyclette ? « C'est un vélo électrique, et on peut ramasser jusqu'à 250 kg sur une tournée. Pour le moment, je n'ai jamais eu de souci », précise Christophe.

Moins cher que le SMD3

Le nombre de restaurateurs de Périgueux qui ont fait appel à L'Attache rapide reste encore maigre. Parmi eux, Thomas, gérant du bistrot Au Cocagne, témoigne : « On a un volume de déchets compostables non négligeable, et puis on a été convaincu par les valeurs portées par l'association. » Payer un abonnement en plus pour les déchets, ça ne revient pas trop cher pour le commerçant ? Il répond : « Je paye 240 euros par mois pour le SMD3 (1), et je dois déboursier 4 euros en plus pour chaque pou-

« C'est un vélo électrique, et on peut ramasser jusqu'à 250 kg sur une tournée. Pour le moment, je n'ai jamais eu de souci »

belle noire que j'apporte à la benne. J'ai fait le calcul et passer par L'Attache rapide me fait économiser 10 à 15 euros par semaine ! » Comme Au Cocagne, le restaurant La Fabrik à Périgueux fait la même analyse : « Comme nous sommes obligés de trier les déchets alimentaires, nous avons choisi la solution la moins onéreuse pour nous. Je payais jusque-là 100 euros au SMD3 contre 60 à 80 euros pour L'Attache rapide. En plus de cela, c'est un gain de temps, car c'est le

vélo lui-même qui récupère nos biodéchets. »

Avantageux, mais...

Au Brunch de maman, Timothée, le gérant, avance : « On a très peu de déchets compostables par semaine, je mise plutôt sur l'avant-consommation que l'après. Par exemple, je préfère moins garnir une assiette en frites, quitte à ce qu'on m'en redemande, plutôt que de jeter le reste. Mais pour un petit consommateur comme moi, L'Attache rapide n'est pas rentable. » En tout cas, la structure souhaite se développer davantage dans la région.

Contacts : tél. 07 48 90 66 32, e-mail contact@lattachera rapide.fr, site lattachera rapide.fr, page Facebook L'Attache Rapide.

Valentin Dreyer

(1) Syndicat mixte départemental des déchets de la Dordogne.



Le Piéton

Au vu du changement sur la place Bugeaud à Périgueux. Trois nouvelles places de stationnement pour les personnes en situation de handicap ont été tracées sur la gauche de la chaussée. Elles se trouvent donc au bout de l'ancienne piste cyclable, juste avant l'intersection avec la rue Wilson.



STÉPHANIE CLAUDE

Agenda de Périgueux

Aujourd'hui

Atelier. « Le porte-monnaie gaulois », atelier encadré par un médiateur au site-musée gallo-romain Vesunna, à 14 h 30. Pour les jeunes de 8 à 14 ans. Réservations obligatoires au 05 53 53 00 92. Dans la limite des places disponibles. Tarif : 2,50 €.

Café théo. « Le sabbat a été fait pour l'homme et non pas l'homme pour le sabbat », à l'initiative de Nous sommes aussi l'Église en Dordogne, au Watson's Pub, de 17 h 30 à 19 h 30.

Autour du livre jeune public. La Farandole à histoires, à la médiathèque annexe de Saint-Georges, à 16 h. Gratuit.

Demain

Concert heavy rock. L'association Some Produkt accueille deux groupes, Jack and the Bearded Fishermen et Watertank, au moulin du Rousseau, à 20 h 30. Tarif : 10 €. Lire ci-contre.

Atelier. « Encrez dans l'univers de Christine Jean ! », au musée d'Art et d'Archéologie du Périgord, à 14 h. Les ateliers sont ouverts aux enfants à partir de 6 ans et à leur famille. Tarif : entrée + 2,50 € par atelier. Sur réservations au 05 53 06 40 70 ou à maap-accueil@perigueux.fr.

Quoi de neuf à Périgueux ?

Une nouvelle soirée électrique au moulin du Rousseau

Les semaines se suivent et les concerts s'enchaînent pour Some Produkt, qui promeut les musiques amplifiées à Périgueux. Après le groupe new-yorkais Savakle le 17 avril, l'association s'apprête à recevoir deux formations dans son repaire du moulin du Rousseau, jeudi 25 avril à 20 h 30 (entrée 10 euros). « Noise, post-hardcore et heavy rock » seront au menu avec Jack and The Bearded Fishermen (photo) et Watertank. Basse, batterie, trois guitares et deux voix : « la formule est brute », au service des « distorsions et des mélodies bruyantes », résume Some Produkt à propos des premiers, originaires de Besançon et déjà riches de quatre albums. Quant à Watertank, ce



DR

groupe venu de Nantes et qui vient de sortir son quatrième opus, « Liminal Status », fait aussi dans le

hard-core et le rock aux accents des années 1990, « toujours fort ». En avant les guitares, en somme.

Un spectacle avec les classes danse

Les classes danse donneront un spectacle dimanche 28 avril, à partir de 16 heures, au centre départemental Joséphine-Baker de Périgueux. Ce projet réunit des jeunes apprentis danseurs de l'école de l'Atelier artistique, à Boulazac, scolarisés de la sixième à la terminale à Saint-Joseph. C'est la première fois qu'ils présenteront ainsi leurs projets travaillés durant l'année, créations, inspirations du répertoire, présentation des concours, solos, duos... Un rendez-vous gratuit et ouvert à tous qui permettra aussi de se renseigner sur cette école dirigée par Delphine Perrière, voire de s'inscrire pour les prochaines auditions en vue de la rentrée 2024. Renseignements au 06 07 55 29 82.

DORDOGNE LIBRE

Samedi 8 juin 2024 / N°23927 / www.dordognelibre.fr / L20 €



BASKET-BALL - FINALES PRO B

BBD : les tops, les flops, le débrief P.14-15

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

À quoi sert le Parlement ? Combien de députés seront élus ? Dernier rappel P.3

LIGNE TER PÉRIGUEUX-AGEN

Les menaces d'élus sur les élections restent à quai P.10



Photo Titia Cambay-Jasck

TRIBUNAL

Un homme condamné pour avoir mis en joue deux sapeurs-pompiers P.9

SOLUTIONS

Des biodéchets collectés en vélo remorque

En six mois, Christophe Levieux est devenu le « Monsieur tricyle » écologique de Périgueux en proposant aux restaurateurs de récupérer leurs restes. Une action qu'il mène pour l'association L'Attache rapide. Reportage. P.5



Photo René Philippson

DORDOGNE LIBRE

Vous recevez votre journal par portage à domicile
Notre service client est à votre écoute
au **05 57 29 09 33**



SOLUTIONS

Ils collectent les biodéchets pour en faire du compost

L'Attache rapide, une association entrepreneuriale, collecte depuis trois ans les biodéchets à Bergerac, auprès des restaurateurs. Elle est désormais présente à Périgueux, depuis le 1er janvier.



AUDE SALVETAT
a.salvetat@dordogne.com

Christophe Levieux est le monsieur tricycle de Périgueux. Vous l'avez peut-être déjà vu passé ? Chaque semaine, il vient collecter les biodéchets des restaurateurs, avec son vélo remorque, plus adapté pour les petites rues.

« Depuis le 1er janvier, les entreprises doivent faire appel à un ou plusieurs prestataires pour leurs biodéchets. Il y a les professionnels qui le font, ce qui ne sont pas au courant, et les autres. C'est un surcoût pour les entreprises, en plus du tarif SMD3 », explique Pierre Manchot, le coordinateur de l'association l'Attache rapide. Pour rappel, le tri des biodéchets doit s'effectuer pour tous, depuis le 1er janvier, pour réduire le bilan carbone.

En Dordogne, le SMD3 propose seulement les bennes biodéchets, 35 déjà installées à Périgueux sur 50, comme pour les particuliers.

Compost et méthaniseur

L'association s'est donc positionnée sur ce créneau, déjà depuis 3 ans à Bergerac, où se situe le siège, pour venir en complément. Elle a été fondée par Pierre Manchot, et sa compagne, Héléne Bromblet, tous deux, ingénieurs en gestion des déchets. « On cherchait un territoire avec un besoin. L'Agglo de Bergerac

était en demande d'une solution, c'est comme ça qu'on s'est installé en Dordogne ».

Aujourd'hui, à Bergerac, l'Attache rapide comprend quatre salariés et travaille pour 35 clients, « des restaurants, des boulangeries, mais aussi toutes les écoles de la ville. On collecte les biodéchets à vélo remorque, une à deux fois par semaine. On a aussi un camion pour les grosses collectivités comme les collèges ou les Ehpad ».

« Dans la cité de Cyrano, il est estimé que 3 000 tonnes de déchets sont jetées dans les sacs noirs. »

Tous ces biodéchets collectés (sauf les viandes) vont se retrouver dans un pavillon dédié au compost. Il sera ensuite donné gratuitement aux adhérents de l'association, « on ne peut pas le vendre, il doit être mis à disposition gratuitement », rappelle-t-il. Une tonne de compost est produite chaque semaine.

Sur Périgueux, l'association est présente depuis le début de l'année, auprès de cinq clients en centre-ville, notamment (lire ci-contre). Les biodéchets ne sont pas compostés, mais méthanisés au lycée de Coulounieix-Chamiers.

« Le compost, c'est le vrai retour à la terre, alors que le méthaniseur, c'est une grosse cuve dans laquelle sont brassés les déchets qui se décomposent avec du méthane et du CO2. C'est moins écolo, mais cette solution reste



L'équipe, composée de quatre salariés, de l'Attache rapide. Photo DR

toujours mieux que de jeter dans les sacs noirs ». Pierre Manchot espère installer une plateforme de compostage, à plus long terme sur Périgueux et son agglomération.

30 tonnes collectées pour 3 000 jetées

En 2023, 31 tonnes de biodéchets ont été valorisées à Bergerac, l'estimation s'élève à 70 tonnes pour l'année 2024, selon les chiffres de l'Attache rapide.

Le premier objectif de l'association est d'installer une nouvelle

plateforme de compostage à Bergerac pour 2025. « Notre pavillon est trop petit, il ne peut contenir que 30 tonnes, et l'objectif va être dépassé. En attendant, on va trouver une solution, à droite et à gauche. Dans la cité de Cyrano, il est estimé que 3 000 tonnes de déchets sont jetées dans les sacs noirs ».

L'association ne collecte que 10 % de ce chiffre, actuellement. Elle a donc aussi pour mission de sensibiliser la population, par des animations et des rencontres.

« Une bonne démarche »

Les professionnels doivent payer un abonnement mensuel, à partir de 30 euros pour un passage par semaine, pour bénéficier de ce service qui permet de faire vivre l'association entrepreneuriale (qui reçoit aussi des subventions).

« C'est plus avantageux, mais pas financièrement, témoigne, Doris Fresard, responsable de Crêpes & dentelles. Ce service est plus pratique, car la Ville et le SMD3 n'ont rien mis en place. Ça se recycle, même si c'est du méthane. Avant, on jetait dans les sacs noirs ». Au restaurant Au Cocagne, c'était le même comportement. « Il n'y avait pas de valorisation, c'était tout dans les sacs noirs. La valorisation permet de réduire les déchets, ce service c'est quelque chose qui nous plaisait, d'autant plus à vélo, c'est une bonne démarche écolo. Une fois par semaine c'est égal à un sac de 20 litres, c'est suffisant, mais pour la saison, ça va être plus compliqué, on aimerait bien un conteneur biodéchets en centre-ville », indique Thomas Ternel, le gérant.

EN BREF

PÉRIGUEUX Moustique Tigre.

La brigade du tigre sera présente sur le marché place Moutaigne, samedi 8 juin de 8h30 à 12h30.

Réunion

Le MNOP Jazz club organise sa réunion mensuelle. Au programme : « Alberta Hunter, une voix de légende » et « Eric nous emmène en bateau, ou quelques souvenirs inédits d'une croisière jazz. » Rendez-vous à 16h au premier étage de la médiathèque Pierre-Fanlac.

Antenne DMLA

Les personnes qui souhaitent prendre contact avec l'antenne DMLA peuvent appeler au 05 53 05 24 59, pour être reçues soit à l'Ostaleit 39 rue Wilson, soit à la Maison des Associations, 12 cours Fénélon.

Pétrocarienne

Les inscriptions pour la 4e édition de la Pétrrocarienne, qui aura lieu dimanche 23 juin, sont possibles jusqu'au 18 juin en remplissant le formulaire sur <https://perigueux.fr/perigueux-au-quotidien/animation/la-petrocarienne.html> ou en téléchargeant, imprimant, remplissant et signant puis renvoyant le dossier d'inscription et les pièces nécessaires par courrier (ou remise en main propre) puis l'adresser au service des sports / Complexe de la Filature de Tisle / 15 Chemin des feutres du Toulon / 24000 Périgueux. Chaque équipe peut être composée de 2 ou 3 personnes avec un nombre d'équipes limité à 12.

Dons

Le Lions club de Périgueux invite tous les particuliers à apporter des objets dont ils n'ont plus l'usage, ou bien à réparer à l'association d'insertion ARTEEC (recyclerie, ressourcerie) située à Marsac. Le public peut également y réaliser des achats ou faire fabriquer des meubles. L'association a notamment réalisé les boîtes à lire du Parc Gamenson.

Accès au droit

Le CDAD (Conseil départemental de l'accès au droit) de la Dordogne en partenariat avec la chambre des notaires a mis en place des permanences gratuites de notaires, sur rendez-vous, à la maison des associations, le 1er jeudi du mois de 9h à 12h.

Appel à bénévoles

Le centre de soins de la LPO (Ligue de protection des oiseaux) Aquitaine lance un appel à bénévoles rapatrieurs (pour transporter des animaux en détresse) sur les secteurs de Périgueux et Bergerac. Pour devenir rapatrieur, rien de plus simple. Il suffit d'envoyer un mail à l'adresse : benevolat.ods33@lpo.fr en précisant le secteur et ses disponibilités. Le centre de soins reviendra ensuite vers le bénévole avec tous les renseignements pour participer.

Café mémoire

Le café mémoire a lieu deux fois par mois le mercredi, de 15h à 17h, au Watson's (7 rue Saint-Front). Le café mémoire France Alzheimer offre un espace d'information et de partage aux familles, amis et personnes concernées par la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée.

Atelier voix et interprétation

L'association Studio numérique propose un atelier voix et interprétation à partir de 15 ans le jeudi à 17h, deux fois par mois, à la Visitation. Rens. : 06 08 45 54 37.



Christophe Levieux ramasse les biodéchets à Périgueux, à vélo. Photo Rémi Philippon

Déjà à 76c53c48-2700-11ef-85ad-005056afea1d le 6/10/2024, 8:14:32 AM

DORDOGNE LIBRE

Samedi 8 juin 2024 / N°23927 / www.dordognelibre.fr / 1,20 €



BASKET-BALL - FINALES PRO B

**BBD : les tops,
les flops, le débrief** P.14-15

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

**À quoi sert le Parlement ?
Combien de députés
seront élus ? Dernier rappel** P.3

LIGNE TER PÉRIGUEUX-AGEN

**Les menaces d'élus
sur les élections
restent à quai** P.10



TRIBUNAL

**Un homme condamné
pour avoir mis en joue
deux sapeurs-pompiers** P.9

SOLUTIONS

Des biodéchets collectés en vélo remorque

En six mois, Christophe Levieux est devenu le « Monsieur tricyle » écologique de Périgueux en proposant aux restaurateurs de récupérer leurs restes. Une action qu'il mène pour l'association L'Attache rapide. Reportage. P.5



**DORDOGNE
LIBRE**

Vous recevez votre journal
par portage à domicile
**Notre service client
est à votre écoute**
au **05 57 29 09 33**



SOLUTIONS

Ils collectent les biodéchets pour en faire du compost

L'Attache rapide, une association entrepreneuriale, collecte depuis trois ans les biodéchets à Bergerac, auprès des restaurateurs. Elle est désormais présente à Périgueux, depuis le 1er janvier.



AUDE SALVETAT
a.salvetat@dordogne.com

Christophe Levieux est le monsieur tricycle de Périgueux. Vous l'avez peut-être déjà vu passé ? Chaque semaine, il vient collecter les biodéchets des restaurateurs, avec son vélo remorque, plus adapté pour les petites rues.

« Depuis le 1er janvier, les entreprises doivent faire appel à un ou plusieurs prestataires pour leurs biodéchets. Il y a les professionnels qui le font, ce qui ne sont pas au courant, et les autres. C'est un surcoût pour les entreprises, en plus du tarif SMD3 », explique Pierre Manchot, le coordinateur de l'association l'Attache rapide. Pour rappel, le tri des biodéchets doit s'effectuer pour tous, depuis le 1er janvier, pour réduire le bilan carbone.

En Dordogne, le SMD3 propose seulement les bornes biodéchets, 35 déjà installées à Périgueux sur 50, comme pour les particuliers.

Compost et méthaniseur

L'association s'est donc positionnée sur ce créneau, déjà depuis 3 ans à Bergerac, où se situe le siège, pour venir en complément. Elle a été fondée par Pierre Manchot, et sa compagne, Hélène Bromblet, tous deux, ingénieurs en gestion des déchets. « On cherchait un territoire avec un besoin. L'Agglo de Bergerac

était en demande d'une solution, c'est comme ça qu'on s'est installé en Dordogne ».

Aujourd'hui, à Bergerac, l'Attache rapide comprend quatre salariés et travaille pour 35 clients, « des restaurants, des boulangeries, mais aussi toutes les écoles de la ville. On collecte les biodéchets à vélo remorque, une à deux fois par semaine. On a aussi un camion pour les grosses collectivités comme les collèges ou les Ehpad ».

« Dans la cité de Cyrano, il est estimé que 3 000 tonnes de déchets sont jetées dans les sacs noirs. »

Tous ces biodéchets collectés (sauf les viandes) vont se retrouver dans un pavillon dédié au compost. Il sera ensuite donné gratuitement aux adhérents de l'association, « on ne peut pas le vendre, il doit être mis à disposition gratuitement », rappelle-t-il. Une tonne de compost est produite chaque semaine.

Sur Périgueux, l'association est présente depuis le début de l'année, auprès de cinq clients en centre-ville, notamment (lire ci-contre). Les biodéchets ne sont pas compostés, mais méthanisés au lycée de Coulounieix-Chamiers.

« Le compost, c'est le vrai retour à la terre, alors que le méthaniseur, c'est une grosse cuve dans laquelle sont brassés les déchets qui se décomposent avec du méthane et du CO2. C'est moins écolo, mais cette solution reste



L'équipe, composée de quatre salariés, de l'Attache rapide. Photo DR

toujours mieux que de jeter dans les sacs noirs ». Pierre Manchot espère installer une plateforme de compostage, à plus long terme sur Périgueux et son agglomération.

30 tonnes collectées pour 3 000 jetées

En 2023, 31 tonnes de biodéchets ont été valorisées à Bergerac, l'estimation s'élève à 70 tonnes pour l'année 2024, selon les chiffres de L'Attache rapide.

Le premier objectif de l'association est d'installer une nouvelle

plateforme de compostage à Bergerac pour 2025. « Notre pavillon est trop petit, il ne peut contenir que 30 tonnes, et l'objectif va être dépassé. En attendant, on va trouver une solution, à droite et à gauche. Dans la cité de Cyrano, il est estimé que 3 000 tonnes de déchets sont jetées dans les sacs noirs ».

L'association ne collecte que 10 % de ce chiffre, actuellement. Elle a donc aussi pour mission de sensibiliser la population, par des animations et des rencontres.

« Une bonne démarche »

Les professionnels doivent payer un abonnement mensuel, à partir de 30 euros pour un passage par semaine, pour bénéficier de ce service qui permet de faire vivre l'association entrepreneuriale (qui reçoit aussi des subventions).

« C'est plus avantageux, mais pas financièrement, témoigne, Doris Fresard, responsable de Crêpes & dentelles. Ce service est plus pratique, car la Ville et le SMD3 n'ont rien mis en place. Ça se recycle, même si c'est du méthane. Avant, on jetait dans les sacs noirs ». Au restaurant Au Cocagne, c'était le même comportement. « Il n'y avait pas de valorisation, c'était tout dans les sacs noirs. La valorisation permet de réduire les déchets, ce service c'est quelque chose qui nous plaisait, d'autant plus à vélo, c'est une bonne démarche écolo. Une fois par semaine c'est égal à un sac de 20 litres, c'est suffisant, mais pour la saison, ça va être plus compliqué, on aimerait bien un conteneur biodéchets en centre-ville », indique Thomas Ternel, le gérant.

EN BREF

PÉRIGUEUX Moustique Tigre.

La brigade du tigre sera présente sur le marché place Montaigne, samedi 8 juin de 8h30 à 12h30.

Réunion

Le MNOP Jazz club organise sa réunion mensuelle. Au programme : « Alberta Hunter, une voix de légende » et « Éric nous emmène en bateau, ou quelques souvenirs inédits d'une croisière jazz. » Rendez-vous à 16h au premier étage de la médiathèque Pierre-Fanlac.

Antenne DMLA

Les personnes qui souhaitent prendre contact avec l'antenne DMLA peuvent appeler au 05 53 05 24 59, pour être reçues soit à l'Ostaleit 39 rue Wilson, soit à la Maison des Associations, 12 cours Fénelon.

Pétrocorienne

Les inscriptions pour la 4e édition de la Pétrocorienne, qui aura lieu dimanche 23 juin, sont possibles jusqu'au 18 juin en remplissant le formulaire sur <https://perigueux.fr/perigueux-au-quotidien/animation/la-petrocorienne.html> ou en téléchargeant, imprimant, remplissant et signant puis renvoyant le dossier d'inscription et les pièces nécessaires par courrier (ou remise en main propre) puis l'adresser au service des sports / Complexe de la Filature de l'Isle / 15 Chemin des feutres du Toulon / 24000 Périgueux. Chaque équipe peut être composée de 2 ou 3 personnes avec un nombre d'équipes limité à 12.

Dons

Le Lions club de Périgueux invite tous les particuliers à apporter des objets dont ils n'ont plus l'usage, ou bien à réparer à l'association d'insertion ARTEEC (recyclerie, ressourcerie) située à Marsac. Le public peut également y réaliser des achats ou faire fabriquer des meubles. L'association a notamment réalisé les boîtes à lire du Parc Gamenson.

Accès au droit

Le CDAD (Conseil départemental de l'accès au droit) de la Dordogne en partenariat avec la chambre des notaires a mis en place des permanences gratuites de notaires, sur rendez-vous, à la maison des associations, le 1er jeudi du mois de 9h à 12h.

Appel à bénévoles

Le centre de soins de la LPO (Ligue de protection des oiseaux) Aquitaine lance un appel à bénévoles rapatrieurs (pour transporter des animaux en détresse) sur les secteurs de Périgueux et Bergerac. Pour devenir rapatrieur, rien de plus simple. Il suffit d'envoyer un mail à l'adresse : benevolat.cds33@lpo.fr en précisant le secteur et ses disponibilités. Le centre de soins reviendra ensuite vers le bénévole avec tous les renseignements pour participer.

Café mémoire

Le café mémoire a lieu deux fois par mois le mercredi, de 15h à 17h, au Watson's (17 rue Saint-Front). Le café mémoire France Alzheimer offre un espace d'information et de partage aux familles, amis et personnes concernés par la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée.

Atelier voix et interprétation

L'association Studio numérique propose un atelier voix et interprétation à partir de 15 ans le jeudi à 17h, deux fois par mois, à la Visitation. Rens. : 06 08 45 54 37.



Christophe Levieux ramasse les biodéchets à Périgueux, à vélo. Photo Rémi Philippon

L'Attache Rapide arrête les livraisons à vélo



ASSOCIATION

En novembre, l'association de l'Attache Rapide relançait les livraisons à vélo avec le vélo de Jacques Flash. Après 2 mois d'expérimentation, les bénévoles ont décidé d'arrêter. « Nous avons roulé tous les après-midi et le samedi matin pendant 2 mois, depuis fin novembre jusqu'à fin janvier. » En plus de Pierre Manchot, coordinateur de l'association, deux bénévoles et une salariée avaient décidé de donner un coup de main.

PAS ASSEZ RENTABLE

Pendant ces 2 mois, les bénévoles ont « réalisé [notre] service auprès de 40 commerces et de 25 clients. Enfin, des

L'Attache Rapide souhaiterait une aide de la municipalité ou de la CAB pour pouvoir continuer cette activité.

clientes âgées, pour la plupart », explique Pierre Manchot. Malgré cela, « le nombre de courses réalisées reste assez faible : 60 courses en tout sur 2 mois. » Selon Pierre Manchot, les personnes qui utilisaient le service de Jacques Flash ont perdu le réflexe et le temps de reprendre les habitudes est un peu long. Au prix de 6,5 euros la course, « il aurait fallu réaliser au moins 15 courses par demi-journée pour atteindre l'équilibre économique d'un SMIC, ce qui est vraiment un sport de haut niveau, mais nous n'en avons effectué que 4 ou 5 dans les meilleurs moments. L'équilibre économique de cette activité est fragile. »